

Droits et dignité des travailleurs  
L'engagement réaffirmé de Tebboune

PAGE 2



À l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, le chef de l'Etat a mis en avant les mesures sociales engagées pour soutenir le pouvoir d'achat et renforcer la solidarité nationale, dans un contexte économique marqué par des tensions inflationnistes.



L'ÉCHO DES  
RÉSEAUX SOCIAUX

Une calculatrice humaine

PAGE 15

MANAR BEN MASTOURA



QUOTIDIEN  
**CRÉSUS**

www.cresus.dz

In medio stat virtus

Pensions de retraite

Versement  
dès  
aujourd'hui

PAGE 5



Archives coloniales  
Stora relance la  
pression sur Paris

PAGE 4



L'ALGÉRIE, ÉLUE À LA TÊTE  
DU PARLEMENT PANAFRICAIN  
**Enième revers  
pour le Makhzen**

PAGE 3



L'élection de l'Algérie, une première depuis la création du Parlement panafricain, marque une nouvelle étape dans le rayonnement diplomatique du pays sur le continent africain.

SNTF-Ferrovial  
800 wagons pour  
booster le transport  
du phosphate

PAGE 6

Coupe d'Algérie  
La Décima  
pour l'USM Alger

PAGE 13



Paiements commerciaux transfrontaliers  
Afreximbank présente AfPAY et CIPS

PAGE 16

## DROITS ET DIGNITÉ DES TRAVAILLEURS

## L'engagement réaffirmé de Tebboune

*À l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, le chef de l'Etat a mis en avant les mesures sociales engagées pour soutenir le pouvoir d'achat et renforcer la solidarité nationale, dans un contexte économique marqué par des tensions inflationnistes.*

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé la continuité de l'engagement de l'État en faveur de la préservation de son caractère social, à travers la protection du pouvoir d'achat, le soutien aux produits de large consommation et la lutte contre les pratiques spéculatives qui perturbent le marché. Dans un message adressé jeudi dernier aux travailleurs algériens à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, le président de la République a souligné que l'État «continue d'assumer la charge des transferts sociaux et de soutenir les produits de large consommation». Il a insisté sur la nécessité pour le gouvernement de faire preuve de vigilance et de fermeté face au phénomène de spéculation, aux fluctuations injustifiées des prix et aux pénuries organisées. Ces phénomènes, a-t-il rappelé, ont un impact direct sur les familles et nécessitent une mobilisation constante des mécanismes juridiques et réglementaires afin de préserver l'équilibre social.

#### POLITIQUE GLOBALE POUR CONSOLIDER LE POUVOIR D'ACHAT

Le président de la République a inscrit cette démarche dans une vision globale visant à consolider le pouvoir d'achat des citoyens et à améliorer leurs conditions de vie. Il a rappelé, dans ce sens, une série de mesures adoptées depuis 2022, parmi lesquelles la revalorisation progressive des salaires, l'instauration de l'allocation chômage, la mise en place de



l'allocation destinée à la femme au foyer, ainsi que les aides accordées aux personnes à besoins spécifiques.

À cela s'ajoutent l'augmentation de la bourse universitaire, la prolongation du congé de maternité, la hausse du salaire national minimum garanti et des pensions de retraite, sans oublier les dispositifs d'exonération fiscale en faveur des bas revenus.

Selon le chef de l'État, ces efforts traduisent une orientation constante de l'Algérie en matière de protection sociale, plaçant le pays parmi ceux qui offrent les dispositifs les plus étendus en matière de solidarité nationale. Cette affirmation

reflète, selon lui, la volonté de maintenir un équilibre entre exigences économiques et impératifs sociaux, dans un contexte mondial marqué par des tensions économiques et des pressions inflationnistes. Dans le même message, le Président a mis en avant la dimension économique de cette politique sociale, estimant qu'elle s'inscrit dans une dynamique de développement portée par les compétences nationales. Il a souligné que les travailleuses et les travailleurs algériens constituent aujourd'hui un levier central de l'activité économique, à travers l'investissement dans le capital humain et la valorisation des compé-

tences locales. Il a également mis en avant les progrès réalisés par l'Algérie sur la voie d'une économie émergente, estimant que ces avancées sont le fruit de l'engagement des travailleurs et des cadres nationaux. Plusieurs secteurs stratégiques ont été cités, notamment l'énergie, les mines, l'agriculture, les ressources en eau, mais aussi les start-up et l'entrepreneuriat, qui connaissent une dynamique de développement portée par des compétences algériennes.

#### CONSOLIDATION DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL

Le président de la République a, par ailleurs, réaffirmé la volonté de l'État de garantir la protection des droits des travailleurs et des retraités, ainsi que la préservation de leur dignité. Il a insisté sur la responsabilité des différents acteurs institutionnels dans la consolidation d'un environnement social stable, propice à la cohésion familiale et au développement durable.

Enfin, il a rappelé que l'objectif poursuivi est de construire une économie productive et ouverte, dans laquelle le travail demeure un pilier fondamental de la citoyenneté et un facteur essentiel de valorisation de l'effort individuel et collectif. Dans ce cadre, la fête des travailleurs apparaît, selon le message présidentiel, comme un moment de reconnaissance mais aussi de confirmation d'une orientation nationale fondée sur la continuité des réformes sociales et économiques. **Assia M.**

UGTA

## Takdjout plaide pour un renouveau syndical

Le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Amar Takdjout, a plaidé, jeudi dernier, pour un renouvellement des rangs syndicaux par l'intégration des jeunes et des femmes.

Dans plusieurs interventions médiatiques, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale du travail, Amar Takdjout a dressé un bilan positif des réformes internes de la Centrale et salué l'impact des politiques économiques actuelles sur le monde du travail.

«Le retour du militantisme au cœur du débat syndical doit passer par un investissement dans les jeunes et les femmes», a déclaré le SG de l'UGTA, jeudi dernier, sur les ondes de la Radio nationale, à la veille des célébrations du 1er Mai.

Pour le secrétaire général de la Centrale syndicale, la reprise d'un syndicalisme dynamique et crédible «n'est pas chose aisée aujourd'hui», mais elle reste possible en misant sur des profils «ni pollués ni inféodés à d'autres intérêts». Il a également insisté sur la nécessité d'encourager les femmes travailleuses à intégrer les structures syndicales, soulignant que cela représente «un moyen approprié pour se défendre et porter la voix de leurs collègues».

#### COMMUNICATION ET RÉFORMES

Interrogé sur les rencontres périodiques entre les ministères de l'Éducation, de la Santé et les organisations syndicales, Amar Takdjout a qualifié ces échanges de «tout à fait normaux»,



soulignant leur utilité pour identifier «les insuffisances et les incohérences» des travaux antérieurs, notamment après l'adoption de statuts particuliers. «Je pense qu'il y a de l'avancement dans ce dossier, car il n'y a pas de signe de blocage ni de confrontation», a-t-il précisé.

#### RESTRUCTURATION DE L'ORGANISATION

Cependant, le dirigeant syndical a pointé un déficit de communication dans le monde du travail, indiquant que celui «ne se résume pas uniquement à la structure syndicale». «Ce sont aussi les travailleurs qui, souvent, n'ont pas l'information exacte», a-t-il regretté, appelant à des avancées concrètes en la matière.

Concernant la réorganisation interne de l'UGTA, Amar Takdjout a annoncé que l'opération d'assainissement et de restructuration de l'organisation est à sa phase finale.

«Le bilan est positif, car nous avons réalisé plus de 80% de l'opération», a-t-il précisé, rappelant que «beaucoup disaient qu'on ne pourrait pas le faire en cinq ans, mais nous avons réussi en seulement deux ans et demi. C'est déjà un exploit».

Sur le plan financier, 90% des dettes de l'organisation ont été apurées. Parallèlement, la réhabilitation des espaces syndicaux fermés, tels que les salles de réunion, les espaces de rencontre, ainsi que la grande salle des congrès, est en cours, avec une réception prévue dans trois ou quatre semaines.

#### DES RÉFORMES POSITIVES

Dans une déclaration à l'APS, Amar Takdjout a mis en avant les retombées positives de la politique économique menée sous la conduite du président Abdelmadjid Tebboune.

«La dynamique économique engagée depuis 2019 a eu un impact significatif sur la classe ouvrière, consolidant le caractère social de l'État, tel qu'il est inscrit dans la déclaration du 1er Novembre 1954», a-t-il affirmé.

Le dirigeant syndical a cité plusieurs projets stratégiques majeurs : la mine de fer de Gara Djebilet, la ligne ferroviaire minière Ouest, les usines de dessalement d'eau de mer, ainsi que la création de milliers de start-up. Selon lui, ces réalisations ont contribué à réduire le taux de chômage, insuffler une nouvelle dynamique à l'économie nationale et instaurer un équilibre régional.

Amar Takdjout a également salué l'approche de dialogue et de concertation instaurée par le chef de l'État avec les partenaires sociaux, ainsi que son engagement à prendre en charge les revendications socioprofessionnelles.

«Cette démarche a un impact direct sur la consolidation du front interne», a-t-il ajouté. À l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, le secrétaire général de l'UGTA a appelé la classe ouvrière à poursuivre ses efforts pour assurer la pérennité des réformes et développer l'économie nationale, «sur les pas de la première génération de travailleurs qui ont contribué à la libération de la patrie».

**I. Khermane**

# L'ALGÉRIE, ÉLUE À LA TÊTE DU PARLEMENT PANAFRICAIN Énième revers pour le Makhzen

*L'élection de l'Algérie, une première depuis la création du Parlement panafricain, marque une nouvelle étape dans le rayonnement diplomatique du pays sur le continent africain.*

L'Algérie frappe un grand coup sur l'échiquier africain. En s'emparant, pour la première fois depuis sa création, de la présidence du Parlement panafricain (PAP), l'Algérie confirme un retour en force diplomatique que peu d'acteurs peuvent désormais ignorer. Élu jeudi dernier à l'issue d'un scrutin sans appel en Afrique du Sud, membre du tiers présidentiel au Conseil de la nation, Fateh Boutbig, prend les rênes de l'institution pour la législature 2026-2029. Avec 119 voix sur 152, le candidat algérien n'a pas seulement gagné. Il a écrasé la concurrence. Une victoire nette, construite au terme d'une campagne méthodique au sein de l'Union africaine, et qui consacre la montée en puissance d'Alger dans les arènes continentales.

## UNE INSTITUTION À RELANCER

Créé en 2004, le Parlement panafricain est censé porter la voix des peuples africains. Encore en quête de poids réel, il pourrait bien, sous l'impulsion de Fateh Boutbig, changer de dimension. Dans sa première déclaration, le représentant algérien a donné le ton : «Une volonté africaine unie», avec en point de mire un renforcement de l'institution et un ancrage plus concret auprès des citoyens.

«Il ne peut y avoir d'Afrique forte sans prendre en considération l'Afrique du Nord, ce pont civilisationnel et stratégique reliant le continent à son environnement méditerranéen et mondial», a-t-il ajouté, précisant que «les pays de l'Afrique du Nord, à leur tête l'Algérie, disposent de ressources et de potentialités leur permettant d'être un véritable moteur de l'intégration continentale, notamment dans les domaines de l'énergie, de la sécurité et de la diplomatie». Dans un contexte de fortes attentes, le représentant algérien promet



de redynamiser l'institution et de renforcer sa capacité à porter la voix des citoyens africains, en ligne avec les ambitions de l'Agenda 2063.

## BASCULEMENT DES ÉQUILIBRES AFRICAINS

Mais au-delà des discours, c'est bien un signal politique qui vient d'être envoyé. Car cette élection ne se résume pas à un simple jeu de chaises musicales institutionnel : elle traduit un basculement d'équilibres. L'Algérie ne se contente plus de défendre ses positions : elle fédère, elle rassemble, elle gagne. Face à elle, le Maroc encaisse. Le candidat Lahcen Haddad, pourtant en lice, n'a jamais réussi à s'imposer. Pis, Rabat s'est retrouvé isolé jusque dans son propre environnement régional. Le ralliement des pays de l'Afrique du Nord au candidat algérien a scellé l'issue du scrutin, laissant peu de place à l'ambiguïté.

Le revers s'est confirmé lors de la distribution des postes : aucune responsabilité pour le Maroc, tandis que la Tunisie et la

Mauritanie se partageaient les fonctions restantes. Une photographie diplomatique sans appel.

## DEUX STRATÉGIES, DEUX RÉSULTATS

Dans ce contexte, la réaction marocaine ne s'est pas fait attendre. Fidèle à une rhétorique désormais bien rodée, Rabat a dénoncé un «complot» et des «irrégularités». Dans un communiqué, il affirme que les réunions du groupe nord-africain, tenues en marge de la session, ont été marquées par des violations des règles, notamment l'imposition d'une procédure de vote «sans base légale» et des ingérences dans leur déroulement.

Rabat pointe également un «précédent dangereux», évoquant le déploiement d'agents de sécurité privée pour influencer les discussions et orienter les décisions. Procédure contestée, réunions biaisées, ingérences supposées... l'argumentaire est connu. Mais il peine à masquer une réalité plus simple : l'incapacité à construire un

consensus. Car c'est bien là que se joue la différence. Là où Alger capitalise sur une diplomatie de réseaux, d'alliances et de constance, Rabat semble s'enfermer dans une logique de contestation a posteriori. Une stratégie qui, une fois de plus, montre ses limites.

## UNE DYNAMIQUE DIPLOMATIQUE CONFIRMÉE

Cette énième victoire de l'Algérie s'inscrit d'ailleurs dans une dynamique plus large. Ces dernières semaines, l'Algérie a enchaîné les succès dans les enceintes internationales. Preuve en est l'élection, mercredi dernier, de l'Algérie à la vice-présidence de la 11e Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), qui se tient du 27 avril au 22 mai 2026 au siège des Nations unies, à New York, confirmant sa place parmi les acteurs engagés du processus multilatéral de désarmement nucléaire. Ce succès a été précédé par l'élection, en avril, de l'Algérie par le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) en tant que membre de la Commission organisationnelle de la Commission de consolidation de la paix (CCP) et de la Commission de statistique, outre l'élection de Younès Zebbiche en tant que membre de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) pour la période 2027-2032. S'ajoute également l'élection de Selma Malika Haddadi en tant que vice-présidente de la Commission de l'Union africaine. Au-delà du symbole, l'élection de Fateh Boutbig ouvre une nouvelle séquence : celle d'une Algérie qui entend peser davantage dans la définition des équilibres africains et qui dispose, désormais, des leviers pour le faire. Quant au voisin de l'Ouest, il semble condamné à commenter les victoires des autres.

Smail ROUHA

## MARCHÉS PUBLICS

# Une meilleure structuration des procédures

Les pouvoirs publics œuvrent à parfaire le nouveau cadre réglementaire et législatif régissant le domaine sensible de la passation des marchés publics. Dans cette optique, le gouvernement, réuni jeudi dernier, a finalisé l'examen du projet de décret exécutif fixant les modalités d'application des règles générales relatives aux marchés publics, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Ce projet de texte, auquel plusieurs séances ont été consacrées, constitue un levier essentiel contribuant à la conduite des actions de développement économique et social du pays. Il vise à clarifier les modalités opérationnelles liées à la maîtrise et à la bonne gestion des deniers publics, dans le cadre de la consécration des principes de liberté d'accès à la commande publique, d'égalité de traitement des candidats et de transparence des procédures.

Concrètement, le projet prévoit une meilleure structuration des procédures, depuis la préparation des appels d'offres jusqu'à l'exécution des contrats. Il ambitionne également d'optimiser l'utilisation des fonds publics, en instaurant un cadre plus compétitif reposant sur des règles claires et équitables pour l'ensemble des opérateurs économiques.

La réforme met l'accent sur des principes fondamentaux tels que la transparence dans l'attribution des marchés, le respect des normes éthiques et la promotion de la bonne gouvernance dans la gestion des



projets publics. Elle s'inscrit également dans la volonté des pouvoirs publics de soutenir la production nationale, en favorisant davantage le recours aux entreprises locales dans le cadre de la commande publique.

Ce projet devrait apporter des changements significatifs à la manière dont les marchés publics sont gérés dans le pays, notamment en favorisant des modes de fonctionnement numérisés et plus rationnels, y compris en matière d'accès à l'information via un portail électronique dédié. Ce portail constitue une plateforme essentielle de centralisation des procédures

d'exécution, de contrôle et de traçabilité des données liées à la commande publique. Il a d'ailleurs fait récemment l'objet d'une importante mise à jour à la faveur d'un nouvel arrêté ministériel publié au Journal officiel.

## PLAN CANCER

Le portail est censé assurer la publication des avis juridiques relatifs aux marchés publics, des programmes prévisionnels des services contractants, des marchés conclus au cours de l'exercice budgétaire précédent, ainsi que des indices de prix et de la liste des opérateurs économiques exclus de

la commande publique. Lors de la même réunion, le gouvernement a également examiné le projet de stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer à l'horizon 2035, avant sa soumission au Conseil des ministres.

Élaborée par la Commission nationale placée sous l'autorité directe du président de la République, cette stratégie définit les outils opérationnels et les mesures nécessaires pour renforcer la prévention et la prise en charge du cancer.

Sa mise en œuvre et son évaluation reposent sur un tableau de bord regroupant l'ensemble des indicateurs pertinents, permettant d'évaluer les progrès réalisés et d'identifier les insuffisances du système de santé dans ce domaine.

## SOINS À L'ÉTRANGER

Troisième point à l'ordre du jour de la réunion : la prise en charge du transfert des malades à l'étranger pour soins.

La communication présentée au gouvernement a mis en lumière les résultats enregistrés en 2025 par la Commission médicale nationale, ainsi que les progrès accomplis dans le cadre de la politique de substitution nationale. Les résultats obtenus en 2025 témoignent d'une dynamique positive vers une autonomie sanitaire renforcée, caractérisée par la réduction des transferts à l'étranger, le développement de l'offre nationale de soins et la maîtrise des dépenses de santé.

S. Smati

## ARCHIVES COLONIALES

## Stora relance la pression sur Paris

*L'accès aux archives coloniales est, selon l'historien, une condition essentielle pour parvenir à une vérité historique partagée entre l'Algérie et la France, au-delà des tensions mémorielles qui continuent de fragiliser leurs relations.*

**S'**exprimant lors d'une masterclass organisée au musée archéologique d'Hippone, dans le cadre du 6e Festival du film méditerranéen d'Annaba, Stora a affirmé que la commission mixte algéro-française d'historiens considère la question de l'accès complet aux archives comme «une priorité absolue non négociable». Pour lui, la vérité historique documentée constitue «la seule passerelle pour construire une relation future fondée sur l'égalité et la reconnaissance mutuelle des faits».

#### UNE COMMISSION EN SOMMEIL

Créée en 2022, cette commission a pour mission de travailler sur l'histoire et la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie. Elle s'est penchée sur l'étude des archives, la clarification des faits historiques, l'apaisement des tensions mémorielles, ainsi que l'examen de sites liés notamment aux essais nucléaires.

La dernière réunion officielle s'est tenue à Alger en mai 2024. Une rencontre prévue en 2025 à Paris a été annulée en raison de tensions diplomatiques, entraînant un gel des travaux. Benjamin Stora a reconnu, début 2025, que la dynamique de la commission «s'est brutalement interrompue à l'été 2024», rendant difficile toute reprise des discussions.

#### DES AVANCÉES LIMITÉES

Malgré ce blocage, la commission avait formulé plusieurs recommandations aux deux États, dont la restitution de restes humains et d'objets symboliques. Par ailleurs, la France a déjà transféré à l'Algérie divers fonds d'archives couvrant la



période coloniale (1830-1962), notamment des microfilms d'état civil, des documents fonciers et hypothécaires, ainsi que des archives administratives, policières et judiciaires liées à la guerre de Libération. Cependant, Stora insiste sur la nécessité d'une ouverture totale des archives françaises. Il estime «inéductible, sur les plans méthodologique et éthique», de garantir aux chercheurs algériens un accès complet aux documents originaux, y compris militaires et politiques, actuellement conservés en France. Selon lui, les restrictions administratives et sécuritaires constituent un frein majeur à une lecture historique équilibrée. Il souligne également que le maintien

de certaines archives sous embargo, au nom de la sécurité nationale ou du droit français, représente un obstacle à la compréhension de la mémoire collective. Pour lui, lever ces restrictions est indispensable pour sortir des lectures unilatérales imposées par le passé.

#### UN ENJEU POLITIQUE ET MÉMORIEL

Stora considère que la transparence archivistique dépasse le cadre académique : il s'agit d'un enjeu politique et éthique visant à éviter les manipulations de l'histoire. Le refus d'accès aux sources historiques alimente, selon lui, les tensions et les

incompréhensions entre les deux pays. Il rappelle également que les archives «appartiennent aux peuples» et qu'elles sont essentielles pour les générations futures des deux rives. Leur fermeture empêche, selon lui, une compréhension complète de l'histoire commune, notamment celle de la guerre de libération algérienne, désormais intégrée à l'histoire contemporaine française.

#### UNE MÉMOIRE TOUJOURS CONFLICTUELLE

Sur le plan des restitutions, la question des biens culturels reste un point de friction majeur. Malgré certaines avancées, notamment l'adoption en avril dernier d'un projet de loi facilitant la restitution des biens spoliés, plusieurs obstacles juridiques persistent. Les collections classées comme «butin de guerre» ou protégées par le principe d'inaliénabilité restent exclues du dispositif. Plusieurs objets emblématiques demeurent en France, dont le canon Baba Merzoug, saisi en 1830 et conservé à Brest, ainsi que des effets personnels de l'Emir Abdelkader, exposés dans différents musées.

Des discussions évoquent également la restitution partielle de certaines armes, mais sans cadre définitif.

Par ailleurs, environ 18 000 restes humains, conservés notamment au Musée de l'homme à Paris, font toujours l'objet de demandes de restitution, malgré le retour de 24 crânes en 2020.

Ces blocages nourrissent une tension mémorielle persistante entre Alger et Paris, contribuant au gel partiel des travaux de la commission d'historiens et à la fragilisation du dialogue historique entre les deux pays.

H. Adryen

#### ATTAF REÇOIT SÉGOÏÈNE ROYAL

### Un signal en faveur du dialogue

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu, jeudi dernier, au siège du ministère, la présidente de l'Association France-Algérie, Mme Ségolène Royal, en visite en Algérie dans le cadre de sa participation aux «Rencontres afro-méditerranéennes de la pensée», a indiqué un communiqué du ministère. À cette occasion, le chef de la diplomatie algérienne a renouvelé ses félicitations à Mme Royal à la suite de son élection à la tête de cette association, évoquant avec elle les activités et projets qu'elle pilote en faveur du renforcement des ponts de communication, d'interaction et de rapprochement entre les peuples algérien et français. Cette visite intervient dans un contexte politique sensible, marqué par des déclarations de Ségolène Royal critiquant le chef du parti «Les Républicains», Bruno Retailleau, qu'elle accuse d'instrumentaliser la question des relations franco-algériennes à des fins électorales, dans une logique de surenchère et d'attisement des tensions. L'ancienne ministre française estime que cette orientation va à l'encontre des intérêts de la France, en fragilisant la coopération bilatérale, notamment dans les domaines énergétique et sécuritaire, ainsi que dans la gestion des questions migratoires et des enjeux régionaux au Sahel. Elle souligne également que la dégradation récente des relations entre les deux pays, accentuée depuis l'été 2024, a eu des effets négatifs sur les échanges économiques, dans un contexte où l'Italie a renforcé sa position comme partenaire européen majeur de l'Algérie, notamment dans le secteur de l'énergie. Il s'agit de la deuxième visite de Ségolène Royal en Algérie cette année en tant que présidente de l'Association France-Algérie, une structure créée dans les années 1970 pour favoriser le dialogue et traiter les dossiers sensibles entre les deux pays. Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique visant à encourager des canaux de dialogue non gouvernementaux, portés par des personnalités plaidant pour l'apaisement et la primauté d'une logique de partenariat sur celle de la confrontation

### SERVICES CONSULAIRES, ÉLECTIONS, DIASPORA Chaïb fixe les priorités à Madrid

Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb, a présidé, hier, à Madrid une réunion de coordination et d'orientation avec les chefs des postes consulaires du sud de l'Europe. La rencontre s'est tenue au siège de l'ambassade d'Algérie en Espagne, à l'issue de sa visite de travail. Cette réunion s'inscrit dans le cadre des rencontres périodiques avec les responsables consulaires et a porté sur l'amélioration de la prise en charge des services destinés à la communauté nationale établie à l'étranger. Les discussions ont notamment concerné les projets en cours de modernisation du système administratif et consulaire, dont plusieurs dispositifs appelés à être prochainement opérationnels. Parmi eux, figure en priorité le renouvellement à distance du passeport biométrique, destiné à simplifier les démarches et rapprocher l'administration des citoyens. À ce titre, Sofiane Chaïb a insisté sur la nécessité d'accélérer la concrétisation de ces mesures, selon une approche fondée sur l'efficacité



l'étranger. Le secrétaire d'État a appelé à une mobilisation totale des moyens humains, matériels et logistiques afin de garantir de bonnes conditions d'organisation.

Il a souligné l'importance d'une coordination étroite avec les représentants de l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie) à l'étranger, notamment les coordinateurs et délégués, pour assurer le bon déroulement du scrutin. Enfin, Sofiane a insisté sur la préparation de la saison estivale, marquée par un afflux important de membres de la diaspora vers l'Algérie. Il a appelé à la mise en place de mesures de facilitation et d'accompagnement pour garantir la fluidité des déplacements et la qualité des services consulaires.

et une application rigoureuse dans l'ensemble des représentations consulaires.

#### PRÉPARATIFS DU PROCHAIN SCRUTIN

La réunion a également été consacrée aux préparatifs des prochaines échéances électorales auxquelles participera la communauté nationale à

# CRÉBUS

Quotidien national,  
édité par la SARL  
CELIGNE Éd. & Com.

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**  
SAMIR MEHALLA  
celigned@gmail.com  
cresusdz@gmail.com  
Tél. : 044 40 74 96

**DIRECTEUR DE REDACTION**  
SAID MEKLA

**REDACTRICE EN CHEF**  
ASSIA MEKHENNEF

#### Rédaction/Administration

MAISON DE LA PRESSE  
TAHAR DJAOUT  
1, RUE BACHIR ATTAR  
1<sup>er</sup> MAI - ALGER

**Marketing** : 0770 150719  
dp@cresus.dz  
**Site** : www.cresus.dz  
**R. C.** : 15B 0808682- 09/00

**Impression** : EPE/SPA SIMPRAL  
20 rue de la liberté Alger  
**Tirage** : 3000 exemplaires

« Pour votre publicité  
s'adresser à : l'Entreprise  
Nationale de Communication,  
d'Édition et de publicité »

**Agence ANEP 01**, avenue  
pasteur- Alger

**Tél** : 020.05.20.91/020.05.10.42  
**Fax** : 020.05.11.48/020.05.13.45  
020.05.13.77

**E-mail**: agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

## PENSIONS DE RETRAITE

# Versement dès aujourd'hui

**Bien que les retraités perçoivent habituellement leurs pensions entre le 15 et le 26 de chaque mois, une dérogation exceptionnelle a été mise en place, principalement pour des raisons sociales, notamment en raison des fêtes de l'Aïd.**

Le directeur général de la Caisse nationale des retraites (CNR), Hafid Adrar, a annoncé, jeudi dernier, que les retraités commenceront à percevoir dès ce samedi (aujourd'hui), leurs pensions revalorisées. Dans une déclaration accordée à la Télévision publique, le premier responsable de la CNR a assuré que toutes les dispositions ont été prises pour garantir le bon déroulement de cette opération dans les meilleures conditions.

Bien que les retraités perçoivent habituellement leurs pensions entre le 15 et le 26 de chaque mois, une dérogation exceptionnelle a été mise en place, principalement pour des raisons sociales, notamment en raison des fêtes de l'Aïd. Cette anticipation est accompagnée de l'entrée en vigueur de la revalorisation annuelle des pensions, très attendue.

Cette revalorisation concerne l'ensemble des retraités ayant bénéficié de l'avantage de retraite avant le 1er mai 2025. Dans le détail, une augmentation de 10% sera appliquée pour les pensions inférieures ou égales à 20.000 DA, tandis que celles dépassant ce seuil bénéficieront d'une hausse de 5%.

### ACCÈS À L'INFORMATION

Hafid Adrar a également annoncé le lancement d'une campagne d'information par SMS destinée aux retraités, afin de les informer du montant exact de la revalorisation de leur pension, garantissant ainsi plus de proximité et de transparence. Le directeur général de la CNR a précisé que les messages étaient en cours d'envoi vers les téléphones portables des bénéficiaires à travers tout le territoire national.

Il a, toutefois, souligné que des retards dans la réception de ces SMS pourraient survenir en raison de raisons techniques,



comme des problèmes de configuration du téléphone de l'utilisateur ou des perturbations temporaires sur le réseau mobile. Se voulant rassurant, il a indiqué que les retraités qui n'auraient pas encore reçu leur SMS et qui souhaitent connaître immédiatement le montant de leur augmentation peuvent le faire grâce aux outils numériques mis à leur disposition par la CNR. Les retraités peuvent se connecter à leur compte personnel sur l'application mobile «Taquaodi» pour consulter le détail de leurs émoluments, ou bien se rendre sur le portail web officiel. En cliquant sur le lien [reval.cnr.dz](http://reval.cnr.dz) ou en visitant le site [www.cnr.dz](http://www.cnr.dz), un espace dédié leur permettra de vérifier la valeur de leur revalorisation.

### MULTIPLICATION DES INITIATIVES

Cette campagne d'information de la CNR s'inscrit dans une vision sociale globale, soulignée avec force par le président de la République dans son message à la nation lors de la Fête du travail (1er Mai).

Il convient de noter que la CNR a multiplié les initiatives sur le terrain. L'assistance à domicile est désormais une réalité tangible pour les retraités. Par ailleurs, la CNR a développé de nombreuses applications électroniques à destination des retraités et

des partenaires employeurs, telles que celles dédiées aux assurés sociaux proches de l'âge de la retraite.

La CNR travaille également à la coordination avec différents organismes publics pour contribuer à l'amélioration du pouvoir d'achat et à l'augmentation du niveau de vie des retraités, en leur accordant des facilités supplémentaires.

### DU NOUVEAU AVEC LA BDL

La Caisse nationale des retraites (CNR) a annoncé la signature d'un avenant à sa convention-cadre avec la Banque de développement local (BDL), dans le but d'améliorer la qualité des services offerts aux retraités et ayants droit, selon un communiqué publié jeudi dernier. Cette initiative s'inscrit dans la démarche continue de la CNR pour optimiser les services à destination des retraités et de leurs ayants droit et vise à renforcer leur pouvoir d'achat. Elle permettra également un accès facilité aux produits bancaires, à des conditions avantageuses et avec des procédures simplifiées, en mettant l'accent sur la numérisation et la rapidité de traitement des dossiers. L'avenant à la convention prévoit plusieurs avantages, tels que l'octroi de crédits à la consommation et de crédits immobiliers.

liés à des conditions préférentielles, avec des options classiques ou islamiques. Les taux d'intérêt sont étudiés, et les délais de remboursement sont flexibles, pouvant s'étendre jusqu'à 35 ans.

Le financement proposé couvre l'acquisition de logements neufs, la rénovation de biens immobiliers, ainsi que l'achat de véhicules et de biens produits localement, avec la possibilité de financer jusqu'à 90% de la valeur du bien, en fonction de la capacité de remboursement du bénéficiaire.

Pour simplifier les démarches, les délais de traitement des dossiers ont été réduits : trois jours pour les crédits à la consommation, et quinze jours pour les crédits immobiliers et automobile. Cela reflète l'engagement des deux parties à améliorer l'expérience des bénéficiaires.

La convention inclut également un renforcement des services numériques, permettant aux bénéficiaires d'effectuer des paiements électroniques et de profiter des services bancaires à distance, offrant ainsi plus de flexibilité et de sécurité dans les transactions financières.

Enfin, il est à signaler que la Caisse a signé cette semaine une convention avec la BDL, qui prévoit un ensemble d'avantages, notamment l'octroi de crédits à la consommation et de crédits immobiliers à des conditions préférentielles, qu'ils soient proposés sous forme classique ou islamique.

S. Smati

### LUTTE CONTRE LE TRACHOME

## L'Algérie franchit une étape importante

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït-Messaoudène, a présidé, jeudi dernier, la cérémonie marquant la certification officielle de l'élimination du trachome en Algérie. Dans son discours, Aït-Messaoudène a souligné que cet accomplissement reflète une volonté politique résolue et un travail de terrain constant, couronnant des années d'efforts soutenus. Il a précisé que ce succès est le fruit de programmes sanitaires rigoureux, reposant sur une approche globale axée sur la prévention, la sensibilisation, le dépistage précoce et le traitement.

Le ministre a salué les contributions de toutes les parties impliquées, notamment les membres du Comité national de lutte contre le trachome, la commission en charge du dossier de certification et l'ensemble des professionnels de la santé pour leur engagement continu à atteindre cet objectif. Il a également souligné l'importance de préserver ces acquis en renforçant les systèmes de surveillance épidémiologique, de prévention, ainsi que la qualité des services de santé. Il a ajouté que cet accomplissement doit servir de motivation pour éradiquer d'autres maladies.

Le ministre a insisté sur la nécessité de renforcer la mobilisation, l'innovation et la coordination pour un système de santé plus résilient, capable de faire face efficacement aux crises sanitaires. Il a réaffirmé la détermination des autorités à poursuivre les réformes, améliorer la qualité des soins et garantir la justice sanitaire.

De son côté, Phanuel Habimana, représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, a salué cette réussite comme une «grande victoire». Il a rappelé que l'Algérie devient ainsi le 10e pays africain et le 20e au monde à avoir éliminé cette maladie, mettant en lumière les efforts des autorités de santé qui ont permis ce succès.

### LE CNDH FIXE SES OBJECTIFS

## Servir le citoyen et défendre les droits humains

Les travaux de la première session ordinaire de l'assemblée générale du Conseil national des droits de l'homme (CNDH) pour l'année 2026 ont débuté jeudi dernier, sous la présidence de Maya Fadel Sahli. La présidente du Conseil a supervisé l'ouverture de cette session, marquée par plusieurs points à l'ordre du jour, notamment l'examen des questions organisationnelles et institutionnelles liées au début du nouveau mandat du Conseil.

Un des principaux sujets abordés concerne l'étude du cadre juridique et réglementaire régissant le fonctionnement du CNDH, avec un focus particulier sur la loi n16-13 et le règlement intérieur. Les membres se sont penchés également sur les références internationales relatives au travail des institutions nationales des droits de l'homme.

Dans son allocution, Maya Fadel Sahli a souligné l'importance de cette session en tant qu'étape institutionnelle déterminante pour établir une vision de travail claire pour le nouveau mandat. Elle a précisé que



l'objectif est de renforcer l'efficacité du Conseil, améliorer sa performance interne, perfectionner les mécanismes de suivi et de protection, ainsi que d'activer son rôle consultatif. De plus, l'élargissement des partenariats nationaux et internationaux du CNDH fait partie des priorités du Conseil.

Les travaux de cette session comprennent également une présentation de la situation administrative et financière du Conseil, ainsi qu'un examen du bilan de ses activités dans le domaine des droits de

l'homme durant le précédent mandat. L'élaboration et la publication des rapports annuels sur la situation des droits de l'homme en Algérie ainsi que des rapports thématiques feront également partie des discussions.

L'élection des présidents des commissions permanentes et de leurs rapporteurs, la constitution de leurs membres, ainsi que des formations interactives sur la Constitution, les droits de l'homme et les principes de protection et de surveillance selon les standards onusiens et régionaux figuraient également à l'agenda.

Le Conseil exprime son engagement à faire du nouveau mandat une période de renforcement du travail institutionnel organisé, d'ouverture vers différents partenaires nationaux, régionaux et internationaux, et de consolidation de son rôle en tant qu'instance constitutionnelle indépendante. Le CNDH entend ainsi servir le citoyen, défendre la dignité humaine et contribuer à la consécration de l'État de droit.

SNTF-FERROVIAL

# 800 wagons pour booster le transport du phosphate

**À terme, ces nouveaux équipements permettront d'atteindre un volume de transport annuel estimé à 13,6 millions de tonnes de phosphate.**

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a signé, jeudi dernier, à Alger, une convention de partenariat avec l'Entreprise nationale de réalisation d'équipements ferroviaires Ferroviaal, visant la fourniture de 800 wagons destinés au transport de phosphate sous toutes ses formes via la future ligne minière de l'Est, selon un communiqué officiel. Cet accord s'inscrit dans les préparatifs liés à l'exploitation de cette ligne stratégique, qui reliera Djebel El Onk à Annaba, en passant par Bled El Hadba et Tébessa. Il ambitionne de renforcer les capacités logistiques du pays, notamment dans le transport des ressources minières. À terme, ces nouveaux équipements permettront d'atteindre un volume de transport annuel estimé à 13,6 millions de tonnes de phosphate. La livraison des premiers wagons est prévue à partir de juillet prochain, tandis que la réception complète des 800 unités coïncidera avec la mise en service de la ligne ferroviaire, annoncée pour la fin de l'année 2027.

Au-delà de son aspect opérationnel, cette convention traduit la volonté des autorités de consolider l'intégration entre les secteurs du transport ferroviaire et de l'industrie nationale. L'objectif affiché est de soutenir le développement économique et de valoriser la production locale.

La cérémonie de signature s'est déroulée au siège de la direction générale de la SNTF, sous la supervision de son directeur



général, Aadj Bouanani, et de son homologue de Ferroviaal, Mounir Abbas, en présence de représentants du ministère de l'Industrie et de cadres des deux entreprises.

### UN PROJET INDUSTRIEL À FORT IMPACT ÉCONOMIQUE

Pour le directeur général de Ferroviaal, ce projet représente une opportunité majeure. D'un montant global estimé à 14

milliards de dinars, il affiche un taux d'intégration nationale dépassant 70%, pouvant atteindre jusqu'à 75%. Il devrait générer environ 351 emplois directs et mobiliser entre 8 et 10 entreprises sous-traitantes, notamment issues du groupe public des industries mécaniques AGM Holding. Le responsable a également évoqué des discussions avancées avec la SNTF concernant la réhabilitation de wagons destinés au transport de

diverses marchandises, ainsi qu'un projet d'envergure portant sur la fabrication de 5 000 wagons pour le transport du minerai de fer de Gara Djebilet. Il a exprimé le souhait que cette initiative ouvre la voie à d'autres projets structurants, dans le cadre de la stratégie nationale de diversification économique.

### UN AMBITIEUX PLAN DE MODERNISATION

De son côté, le directeur général de la SNTF a annoncé le lancement imminent d'un appel d'offres national et international pour l'acquisition de 124 locomotives, une opération inédite depuis l'indépendance du pays. Ces nouvelles locomotives permettront d'optimiser le transport de marchandises sur les lignes minières, tout en renforçant les capacités de transport de voyageurs. Cette initiative s'inscrit dans un vaste programme d'investissement de 522 milliards de dinars, visant à moderniser le réseau ferroviaire national et à accompagner le développement des projets miniers. À l'horizon 2040, la SNTF ambitionne d'atteindre un volume annuel de 100 millions de passagers et 100 millions de tonnes de marchandises transportées. Avec ce partenariat, l'Algérie franchit une nouvelle étape dans la structuration de sa chaîne logistique ferroviaire, en misant sur l'industrialisation locale et la valorisation de ses ressources naturelles.

I.Khermane

## BATIMATEC 2026

# 15 pays au rendez-vous

La 28e édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics Batimatec 2026 se tiendra du 3 au 7 mai en cours, au Palais des expositions à Alger avec une large participation nationale et internationale, indique un communiqué des organisateurs. Organisée sous le haut patronage du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville et de l'Aménagement du territoire, cette manifestation verra une importante participation des entreprises nationales

publiques et privées activant dans le domaine, ainsi qu'un nombre considérable d'entreprises étrangères représentant une quinzaine de pays, à l'instar de la Chine, de la Turquie, de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal, en plus de la participation de 40 start-up dans diverses activités et travaux relevant du secteur du bâtiment et des travaux publics. Le Salon est organisé en partenariat entre Algeria Exhibitions, filiale de la Société algérienne des foires et exportations (Safex) et la société Batimatec

Expo, sur une surface d'exposition couvrant l'ensemble des pavillons du Palais des expositions.

### DES CONFÉRENCES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

Le Salon comprendra un riche programme de conférences techniques et scientifiques destinées aux professionnels et aux universitaires, animées par des experts dont des cadres du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville et

de l'Aménagement du territoire, ajoute la même source. Ces conférences aborderont plusieurs thématiques liées à l'innovation et aux start-ups dans le domaine du bâtiment et des matériaux de construction, ainsi que les nouveaux défis environnementaux liés au secteur du bâtiment, tels que les émissions de carbone dans l'industrie des matériaux de construction, en plus du financement des projets innovants et de l'intégration de l'innovation dans le domaine de la construction durable. Les acti-

vités de cet événement économique comprendront également, selon le communiqué, l'organisation de la troisième édition du concours de l'innovation dans le bâtiment Innov Bat, visant à stimuler l'innovation dans les techniques de construction, encourager la recherche de solutions adaptées à la réalité et à la géographie algériennes, et soutenir les talents et compétences algériens qui constituent l'avenir du secteur du bâtiment et des travaux publics dans le pays, souligne-t-on.

## TRAVAUX DE MAINTENANCE DE L'AUTOROUTE EST-OUEST

### Les instructions fermes du ministère

Une réunion de coordination consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement des travaux de maintenance de l'autoroute Est-Ouest s'est tenue, jeudi dernier, au ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base. Cette réunion, qui intervient en application des instructions du ministre du secteur, Abdelkader Djellaoui, a été présidée par l'inspecteur général du ministère, Madjid Ait-Kaci, en présence des inspecteurs concernés, des cadres de l'Algérienne des autoroutes (ADA) et des représentants des entreprises chargées de la maintenance et du suivi des projets sur cet axe stratégique, indique un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, il a été procédé à l'examen des mesures prises suite aux recommandations de l'Inspection générale, ainsi qu'à l'évaluation de leur mise en œuvre. A cet effet, un échéancier a été établi pour le traitement des dysfonctionnements relevés et des instructions fermes ont été données aux parties concernées pour y remédier dans les meilleurs délais, ajoute le communiqué. Cette opération s'inscrit «dans le cadre de la démarche adoptée par le ministre en vue de renforcer le contrôle, d'améliorer la réalisation des projets et de garantir la qualité du service offert aux usagers du réseau routier et autoroutier, notamment l'autoroute Est-Ouest», conclut le communiqué.

## TRAVAUX PUBLICS

# L'ENSTP lance la 2<sup>e</sup> édition du Bootcamp

L'Ecole nationale supérieure des travaux publics (ENSTP) a organisé, jeudi dernier, à Alger, la deuxième édition de son camp de formation à l'entrepreneuriat Bootcamp, visant à accompagner les étudiants et à les former à structurer leurs idées innovantes en vue de les concrétiser en projets dans le cadre de start-up. Cet événement de trois jours, initié par l'incubateur de l'ENSTP, a réuni aussi de nombreux étudiants de l'Ecole nationale polytechnique d'Alger ainsi que de l'Ecole nationale supérieure d'architecture et d'urbanisme (EPAU) dans le cadre d'une initiative destinée à favoriser l'échange d'idées sur les mécanismes de création de projets dans diverses spécialités, ainsi que leur transformation en start-up innovantes. Dans ce cadre, la directrice de

l'ENSTP, Fawzia Mekideche Chafa, a souligné que cette deuxième édition du Bootcamp enregistre une participation plus importante que l'année précédente, reflétant ainsi les efforts déployés pour ancrer la culture entrepreneuriale chez les étudiants. Elle a ajouté que l'établissement a obtenu, cette année, trois labels pour des projets innovants, décernés par le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises. De son côté, le directeur de l'incubateur de l'ENSTP, Selim Tafraout, a noté que cette rencontre visait à former les étudiants aux étapes de création d'une start-up à travers un programme intensif, couvrant le processus allant de l'idée du projet jusqu'à la création de l'entreprise. Toute une équipe de formateurs spécialisés dans

plusieurs domaines a été mobilisée à cet effet, avec un accent particulier sur les compétences humaines, notamment la présentation de projets (pitch), les techniques de communication, le dialogue et le travail en équipe. Le directeur de l'incubateur Catalyst Development, Omar Mokdad, a quant à lui, indiqué que sa participation s'inscrit dans le cadre du partenariat entre les établissements d'accompagnement des porteurs de projets et start-up d'une part, et le monde universitaire d'autre part. Lors de leurs échanges avec les encadreurs, les étudiants participants ont eu droit à des présentations axées, notamment sur les modalités et les étapes de concrétisation des idées de projet et la création de start-up dans divers domaines et créneaux.

## TENSIONS GÉOPOLITIQUES

# L'OPEP+ ajuste son offre

Réunie ce dimanche, l'OPEP+ devrait valider une légère hausse de sa production pétrolière, dans un contexte de tensions géopolitiques et de recomposition interne du groupe.

**M**algré un environnement marqué par des tensions géopolitiques et des perturbations de l'offre, l'OPEP+ envisage une augmentation modérée de ses quotas de production lors de sa réunion prévue ce dimanche, selon des sources citées par Reuters, malgré un contexte marqué par des perturbations importantes de l'offre mondiale et le retrait annoncé des Émirats arabes unis.

D'après ces sources, le groupe envisagerait une hausse d'environ 188 000 barils par jour, un ajustement comparable à celui du mois précédent, qui s'élevait à 206 000 barils par jour. Cette évolution interviendrait dans un contexte de recomposition interne du groupe, les Émirats arabes unis devant quitter l'organisation à compter du 1er mai.

Reuters indique que les sept principaux pays impliqués dans les décisions de production sont l'Arabie saoudite, l'Irak, le Koweït, l'Algérie, le Kazakhstan, la Russie et Oman. Avec ce retrait, l'OPEP+ compterait désormais 21 membres, dont l'Iran, bien que les décisions opérationnelles récentes soient principalement prises par un noyau restreint de producteurs.

Selon une source proche des discussions, cette orientation reflèterait une volonté de maintenir une certaine stabilité des niveaux de production, sans modification majeure de la stratégie actuelle. Aucune décision définitive n'a toutefois encore



été arrêtée avant la réunion.

Le marché pétrolier reste par ailleurs sous pression en raison de tensions géopolitiques et de perturbations logistiques ayant affecté les exportations de plusieurs pays membres, notamment l'Arabie saoudite, l'Irak, le Koweït et les Émirats arabes unis. Ces pays figuraient auparavant parmi les principaux producteurs disposant de capacités d'ajustement de leur production.

Néanmoins, le vice-Premier ministre

russe Alexander Novak a assuré que la sortie des Émirats arabes unis (EAU) de l'OPEP ne provoquerait pas une guerre des prix sur le marché international, compte tenu du déficit actuel en hydrocarbures. « Quelle guerre des prix peut-elle avoir lieu si le marché est en déficit ? » a-t-il déclaré lors du Caucase Investment Forum, cité par l'agence TASS. Il a ajouté que l'industrie traverse une « crise profonde » en raison du manque d'approvisionnement et que les

consommateurs sont contraints de chercher des alternatives face aux coûts élevés.

Novak a souligné que le plus approprié serait un équilibre du marché qui prenne en compte à la fois les producteurs et les consommateurs à long terme, et a précisé que la Russie et les Émirats arabes unis n'avaient pas encore discuté des conséquences de cette décision.

Pour sa part, le ministre russe des Finances, Anton Siluanov, a averti que la décision des Émirats arabes unis permettrait aux producteurs de pomper autant que leurs capacités le permettent, ce qui pourrait exercer une pression à la baisse sur les prix à l'avenir. « Si les pays agissent sans coordination et produisent à leur maximum, les prix baisseront », a-t-il déclaré. Cependant, il a souligné que, pour l'instant, les prix sont maintenus grâce au blocus d'Hormuz, bien qu'il prévoie un excès d'approvisionnement si le passage maritime se rouvre.

En mars, la production moyenne de pétrole brut de l'ensemble des membres de l'OPEP+ s'est établie à 35,06 millions de barils par jour, en baisse de 7,70 millions de barils par jour par rapport à février. Cette contraction s'explique notamment par la réduction des exportations de l'Arabie saoudite et de l'Irak. Hors du Golfe, la Russie a également enregistré un recul de sa production, affectée par des dommages sur ses infrastructures énergétiques.

R.E.

### FORUM « BIASHARAAFRICA 2026 »

## Une opportunité pour les entreprises nationales

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement a invité les opérateurs économiques algériens à prendre part au Forum économique africain « BiasharaAfrica 2026 », prévu à Lomé, au Togo, du 18 au 20 mai prochain.

Organisé sous le haut patronage de Son Excellence Faure Essozimna Gnassingbé, Président de la République togolaise, et co-hébergé par le Secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) et le Gouvernement du Togo, cet événement se tiendra sous le thème : « Promouvoir la transformation économique en

Afrique à travers la Zone de libre-échange continentale africaine ». Il réunira des dirigeants publics, des institutions économiques et des acteurs du secteur privé venus de tout le continent. Pendant trois jours, les participants débattront des opportunités offertes par la ZLECAF, des politiques de facilitation commerciale, et des stratégies de transformation économique portées par une Afrique unie et ambitieuse. Des panels thématiques, des espaces d'exposition et des sessions de partenariat offriront des perspectives concrètes pour stimuler les échanges et

renforcer la coopération régionale.

Selon l'agence, ce forum constitue une opportunité d'ouverture sur les marchés africains et une plateforme majeure destinée à renforcer le commerce intra-africain et à accélérer la mise en œuvre de la ZLECAF.

Il vise également à soutenir les échanges commerciaux et les investissements, tout en favorisant l'intégration économique du continent.

La participation à ce rendez-vous permettra aux entreprises d'accéder à de nouveaux marchés, de mieux comprendre les

conditions d'entrée, de rencontrer des partenaires économiques à travers des rencontres d'affaires bilatérales, ainsi que d'identifier des opportunités d'investissement et de partenariat, tout en élargissant leur réseau professionnel à l'échelle continentale.

Le forum réunira des représentants de gouvernements, des investisseurs, des chefs d'entreprise, des experts économiques et des institutions internationales. Les échanges porteront notamment sur le commerce intra-africain, l'entrepreneuriat, l'innovation et l'économie numérique.

## ENGRAIS ET LOGISTIQUE EN ALGÉRIE

### Le Vietnam se positionne

Dans le cadre du renforcement de sa diplomatie économique, le Vietnam a envoyé une délégation à Annaba du 27 au 29 avril, conduite par son ambassadeur en Algérie, Trần Quốc Khánh.

Reçue par le wali Abdelkrim Lamouri, la délégation a réaffirmé l'intérêt de Hanoï pour le partenariat stratégique établi avec l'Algérie en 2025, et sa volonté de développer la coopération avec les acteurs locaux.

Annaba, pôle industriel et

port et au complexe d'El Hadjar, a été mise en avant comme un hub régional potentiel. Le Vietnam souhaite y renforcer ses partenariats dans les secteurs des engrais et de la logistique, avec la mise en place d'un point de contact pour faciliter les échanges économiques.

Des rencontres avec les acteurs économiques et universitaires ont porté sur les minerais, l'acier et les engrais, ainsi que sur le développement des liaisons maritimes via le port d'Annaba. Sur le plan scientifique, des échanges ont égale-



ment concerné la recherche, l'intelligence artificielle dans l'innovation et l'usage de l'agriculture durable.

### COOPÉRATION

## Activation du Conseil d'affaires algéro-ougandais

L'Algérie et l'Ouganda ont convenu de renforcer leur coopération économique à travers l'activation du Conseil d'affaires algéro-ougandais. Lors d'une rencontre entre le ministre du Commerce extérieur, Kamel Rezig, et le vice-ministre ougandais du Commerce et des Coopératives, Frederic Ngobi Guma, les deux parties ont examiné les opportunités de développement des échanges commerciaux et de partenariat entre opérateurs économiques. Les discussions ont porté sur la diversification des échanges, la mise en place d'un plan d'action conjoint et le renforcement des investissements bilatéraux. Les deux responsables ont également souligné l'importance de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) pour dynamiser le commerce intra-africain.

### EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

## Alger à l'offensive à Nouakchott

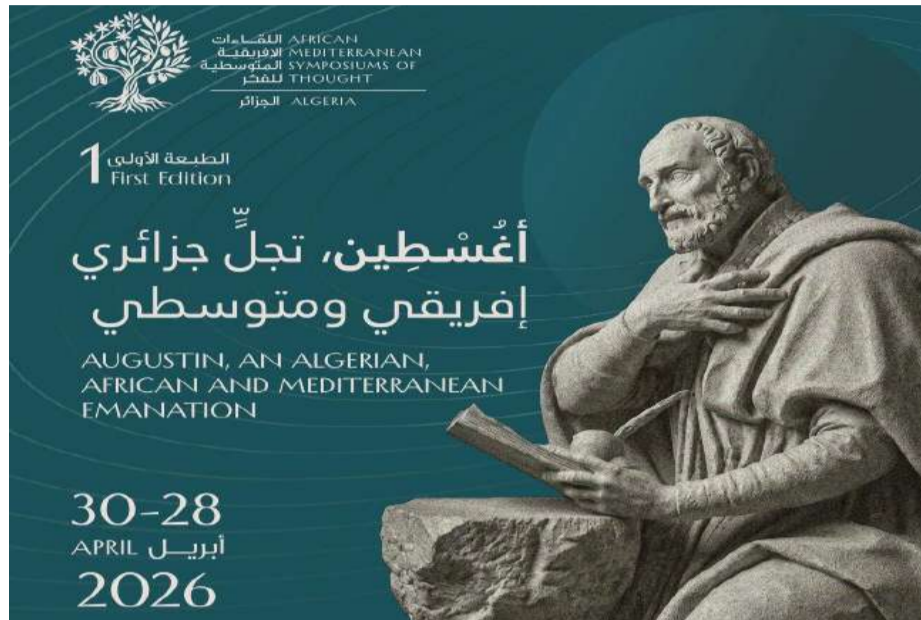
Du 5 au 11 mai, Nouakchott accueille la 8e Foire des produits et services algériens, avec plus de 350 entreprises. Organisé par Tasdir (groupe SAFEX), l'événement s'inscrit dans la stratégie algérienne de diversification économique et de développement des exportations hors hydrocarbures. La Mauritanie est ciblée comme un marché stratégique et une porte d'entrée vers l'Afrique de l'Ouest. Au-delà du volet commercial, cette foire vise à renforcer les partenariats, accroître la présence des produits algériens face à la concurrence internationale et consolider le positionnement économique de l'Algérie en Afrique. Plus qu'une exposition, il s'agit d'un levier d'expansion régionale pour les entreprises nationales.

## RENCONTRES AFRICAINES-MÉDITERRANÉENNES DE LA PENSÉE

# L'héritage de Saint Augustin revisité

**La première édition des «Rencontres africaines-méditerranéennes de la pensée» s'est achevée jeudi au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif Rahal, avec l'adoption d'une série de recommandations visant à promouvoir la pensée augustinienne, notamment à travers la création d'un centre culturel dédié et le développement de structures de recherche.**

La présidente de ces rencontres, Naïma Hadj Abderrahmane, a donné lecture des conclusions des travaux, organisés sous le thème : « Augustin, une manifestation algérienne, africaine et méditerranéenne ». Ces assises ont été consacrées à l'étude et à la valorisation de l'œuvre du philosophe et théologien. Les participants ont notamment recommandé la création du centre Madaure pour la culture et la pensée, desti-



né à préserver la mémoire et l'héritage de Saint Augustin. Ils ont également appelé à l'ouverture d'unités et de laboratoires de recherche spécialisés, à la traduction de ses écrits et à leur intégration dans les pro-

grammes éducatifs algériens, ainsi qu'à l'encouragement de l'apprentissage du latin et du grec, sans oublier la production de documentaires dédiés à son parcours et à sa pensée. Dans son allocution, Malika

Bendouda a salué le succès de cette première édition. Elle a souligné que cette initiative vise à consolider le dialogue intellectuel et culturel à l'échelle régionale. La ministre a également rappelé que ces rencontres, qui se sont déroulées sur deux jours, ont mis en lumière la richesse de l'histoire et de la géographie communes, à travers les contributions d'universitaires et de chercheurs venus d'Afrique et du bassin méditerranéen. Qualifiant l'événement de « démarche intellectuelle transformant l'angoisse existentielle en source d'espoir pour la paix », elle a exprimé sa gratitude envers l'ensemble des participants et des autorités ayant contribué à faire de l'Algérie un véritable carrefour du dialogue et des valeurs humaines. La cérémonie de clôture a été marquée par la distinction des participants pour leurs contributions à la valorisation des dimensions historiques et intellectuelles partagées. Ces rencontres ont ainsi permis de mettre en lumière la richesse de la pensée augustinienne, à travers des conférences et des lectures animées par des académiciens, penseurs et chercheurs issus de divers pays africains et méditerranéens.

### FLORALIES DE BLIDA

## Une opportunité pour apprendre le jardinage

Les floralies de Blida, organisées depuis quelques jours au chef-lieu de wilaya, offrent aux visiteurs venus de différentes régions du pays l'occasion d'apprendre les bases du jardinage et de l'entretien des plantes, a constaté l'APS. Cet événement annuel, lancé le 18 avril dans la Ville des roses avec la participation de 70 exposants, se présente comme un espace de formation pour les amateurs de jardinage et de fleurs. Les exposants y partagent leur savoir-faire et répondent aux questions des visiteurs, notamment sur les techniques de plantation et d'arrosage selon le type de plante. Dans ce cadre, une dame, venue de la wilaya d'Oran avec son époux pour visiter cette exposition, organisée à la place de la Liberté (centre-ville), a salué la volonté des exposants de les orienter sur les méthodes de plantation des fleurs qu'ils ont acquises,

notamment les variétés d'intérieur qui ne nécessitent pas de lumière solaire pour se développer, et dont les techniques d'arrosage et de culture diffèrent de celles des plantes d'extérieur. Malgré ses connaissances en jardinage acquises dès son jeune âge, cette dame a affirmé avoir largement bénéficié de l'expertise des exposants, pour la plupart pépiniéristes, qui ont partagé leur riche savoir-faire. De son côté, une autre visiteuse, venue acquérir de nouvelles variétés pour embellir le jardin de sa maison, a indiqué que sa fidélité à ce salon s'explique par la maîtrise des exposants des techniques de jardinage et des spécificités d'entretien propres à chaque plante. Les exposants, habitués de cet événement, ont confirmé que la plupart des visiteurs sollicitent des conseils sur la plantation et l'arrosage, notamment pour les nouvelles

espèces importées. Pour faciliter l'identification, plusieurs exposants ont apposé des étiquettes sur les plantes mentionnant leur nom, ainsi que des indications sur les types d'engrais et de terre proposés, leurs modes d'utilisation et leurs bienfaits pour la croissance et la santé des végétaux. Le Salon comprend plusieurs stands dédiés aux plantes et fleurs, ainsi qu'à la vente de fournitures de jardinage (terreaux, semences, engrais, pots en terre cuite ou en plastique), en plus de produits apicoles et de cosmétiques naturels. Organisée dans le cadre des festivités du printemps de Blida, cette foire se poursuivra jusqu'au 18 mai prochain, avec la possibilité de prolonger sa durée, à l'instar des années précédentes, au regard de l'importante affluente de visiteurs, tant de l'intérieur que de l'extérieur de la wilaya.

### HADJ 2026

## Arrivée du premier groupe de pèlerins à Médine

Le premier groupe de pèlerins algériens est arrivé, jeudi matin, à Médine (Royaume d'Arabie saoudite), pour accomplir les rites du hadj au titre de la saison 2026. Les pèlerins, dont le nombre dépasse 90 hommes et femmes, ont été accueillis par le Consul général d'Algérie à Djeddah, Mohamed El Habib Zahana, et le chef du centre de la mission algérienne du hadj à Médine, Belkhir Boudraa. A cette occasion, le consul général a indiqué dans une déclaration à la presse que l'Etat algérien « a veillé à assurer les meilleures conditions aux pèlerins algériens afin de leur permettre d'accomplir leurs rites dans un cadre organisé et pourvu de tous les éléments de confort ». A cet effet, douze (12) aéroports ont été mobilisés au niveau national pour assurer le transport des pèlerins, pour un total de 144 vols, dont 88 liaisons assurés par Air Algérie, soit 50 % du programme global. Pour rappel, le premier groupe de pèlerins algériens avait quitté, mercredi soir, l'Aéroport international d'Alger Houari-Boumediene, à destination des Lieux saints pour



accomplir les rites du hadj pour la saison 2026. Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi a supervisé, mercredi dernier, l'installation de la commission de suivi de la saison du hadj 2026. La commission se chargera, entre autres, de répondre aux préoccupations des citoyens liés au hadj, et de les rassurer au sujet de leurs proches, via la ligne téléphonique, le fax et l'e-mail prévus à cet effet. A l'instar de chaque saison du hadj, une commission de suivi a été installée au niveau du

ministère en tant que « mécanisme assurant l'écoute des préoccupations des citoyens concernant l'opération du hadj », précise le ministre. La commission se veut un « point de liaison entre les citoyens en Algérie et les pèlerins sur les Lieux Saints, à Djeddah, La Mecque et Médine, afin d'assurer une circulation fluide de l'information concernant les pèlerins », a-t-il souligné, ajoutant qu'elle « assure un service de permanence pour traiter toutes les préoccupations, via la ligne téléphonique 023.48.44.23 ou l'adresse e-mail hadj@marw.dz ». Le ministre a fait savoir, par ailleurs, qu'il supervisera, ce mercredi soir, en présence d'autres ministres, le départ du premier groupe de pèlerins à destination de Médine. Des membres de la mission, représentant le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et autres secteurs, ainsi que l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), ont quitté le pays il y a quelques jours pour s'enquérir des derniers préparatifs avant le début de l'arrivée des pèlerins sur les Lieux Saints.

### ACCIDENTS DE LA ROUTE ET NOYADES

#### 6 morts en 24 heures



Six personnes ont perdu la vie au cours des dernières 24 heures en Algérie, à la suite d'accidents de la circulation et de noyades survenus dans plusieurs wilayas, selon un bilan de la Protection civile algérienne. D'après le même communiqué, les unités de la Protection civile ont effectué un total de 3.218 interventions durant cette période, soit une moyenne d'une intervention toutes les 26 secondes. Concernant les accidents de la route, 176 interventions ont été enregistrées, ayant fait 3 morts et 235 blessés. S'agissant des accidents de noyade, deux interventions ont été signalées, entraînant le décès de trois personnes, précise la même source.

### SAÏDA

#### Un incendie dans un immeuble à fait 19 blessés

Un incendie s'est déclaré avant-hier dans un immeuble d'habitation situé au quartier Boumous, dans la wilaya de Saïda. Selon les premières informations fournies par la Protection civile, le sinistre a pris naissance au niveau des compteurs électriques d'un bâtiment composé d'un rez-de-chaussée et de six étages. Les services de la protection civile sont intervenus à 14h55 pour maîtriser les flammes et sécuriser les lieux. Le bilan provisoire fait état de 19 personnes blessées, principalement incommodées par les fumées et souffrant de difficultés respiratoires. Les victimes ont été rapidement prises en charge et évacuées vers l'hôpital local. Les opérations d'intervention ont permis de circonscire cet incendie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de cet incendie.

## FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

# Une clôture en apothéose

**Le rideau est tombé, jeudi soir à Annaba, sur le 6e édition du festival du film méditerranéen, après six jours de projections et d'activités associées.**

**P**as moins de 55 films de 20 pays ont été projetés au théâtre régional Azzedine-Medjoubi et à la cinémathèque de la ville, en plus de 13 avant-premières de productions étrangères et 35 de films algériens. Une exposition dédiée à la mémoire cinématographique algéro-égyptienne a été organisée en marge du festival, dont, pour rappel, l'Égypte était l'invitée d'honneur, proposant une riche panoplie d'affiches de films et une série d'équipements anciens et modernes traduisant l'évolution des outils du septième art. Cette exposition a constitué, tout au long du festival, un espace ouvert au public et aux passionnés de cinéma dans le but de valoriser le patrimoine cinématographique commun et de renforcer les échanges culturels méditerranéens. L'un des moments forts du festival fut sans conteste la projection, au théâtre régional Azzedine-Medjoubi, du documentaire algéro-qatari «Gijon 1982», en présence de deux parmi les stars de l'épopée de l'équipe algérienne de football en 1982 en Espagne, en l'occurrence Lakhdar Belloumi et Rabah Madjer. Ce film, produit par la chaîne «Al Jazeera», permet de découvrir des détails exclusifs sur l'épopée des Verts lors du Mondial espagnol. L'équipe chargée du tournage s'est déplacée dans trois pays pour recueillir les témoignages de footballeurs, parmi lesquels les allemands Pierre Littbarski et Harald Schumacher qui ont évoqué, avec sincérité, leur défaite face à l'Algérie et les coulisses du «match de la honte» entre l'Allemagne et l'Autriche qui conduisit à l'élimination de l'équipe nationale.

### MASTERCLASS

Un colloque international a également été organisé à l'occasion du festival, offrant l'opportunité de rappeler le rôle pionnier de l'Algérie en tant que terre d'accueil des projets cinématographiques arabes, militants et engagés, et de mettre en avant la pro-



fondeur des liens historiques unissant les cinémas algérien et égyptien. L'avant-dernier jour du festival a été marqué par une Masterclass animée par le producteur et critique de cinéma Ahmed Bedjaoui avec pour invités l'historien français Benjamin Stora et la Moudjahida Louiza Ighilahriz. Benjamin Stora a souligné à cette occasion, au cours d'une conférence, «l'impératif méthodologique et éthique d'ouvrir les archives françaises de manière complète et inconditionnelle aux chercheurs algériens» et «d'éliminer tous les obstacles administratifs, bureaucratiques et +sécuritaires+ qui les empêchent d'avoir accès aux documents originaux».

### L'EGYPTE REMPORTE LE GRAND PRIX

Le film égyptien «Aisha can't fly away» (Aïcha ne peut pas s'envoler) réalisé par Morad Mostafa a remporté le grand prix du Festival. Ce long-métrage dramatique a été produit en 2025 sur un scénario co-écrit par le réalisateur en collaboration avec Mohamed Abdelkader et Sawsan Youssef, productrice de cette œuvre. Le film raconte l'histoire d'une jeune soudanaise (Aïsha) fuyant la guerre dans son pays et vivant au Caire où elle soigne des personnes âgées. Morad Mostafa

dépeint son silence, son isolement et ses expériences difficiles dans un environnement urbain densément peuplé, marqué par des soubresauts psychologiques profonds.

### 3 RÉCOMPENSES POUR «POUPIYA»

Le film algérien «Poupiya» du réalisateur Yacine Bouaziz a remporté trois récompenses, en l'occurrence le prix du jury, le prix du public et le prix de la presse. Le prix de la meilleure réalisation est revenu à la Palestinienne Anmarie Jacir pour son long-métrage «Palestine 36», tandis que le prix du meilleur scénario a été

décerné au film «L'Enfant sacré» du réalisateur italien Paolo Sorrentino.

Le comédien tunisien Hilmi Dridi a remporté le prix du meilleur acteur, tandis que le prix de la meilleure actrice est revenu à l'Algérienne Lydia Chabot, avec mention spéciale pour le meilleur jeune acteur dans le film «Un hijo» (Un fils) du réalisateur espagnol Nacho La Casa. Dans la catégorie des courts-métrages, le film égyptien «Derniers miracles» d'Abdelwahab Chawki, a été sacré meilleur film, avec deux mentions pour les films «Aswat (Healing)» de la réalisatrice algérienne Sirine Achir et «Dissection d'un cafard

domestique» de l'italien Joseph Zarzour. Quant à la catégorie du film documentaire, le premier prix été décerné au film libyen «Mon père et Kadhafi» de la réalisatrice Jihan Khelkhiya, avec deux mentions pour les films «Terminus 60» et «Mes derniers souvenirs» des réalisateurs algériens Sid Ahmed Semiane et Mohamed Ouali. Dans la catégorie des films réalisés avec l'intelligence artificielle, le film «Tanna Umnia» du réalisateur turc Hakan Kimiçis a remporté le prix du meilleur film, tandis que dans la catégorie «Annaba pour le cinéma», le prix du meilleur film a été attribué au projet «En attendant le paradis» du réalisateur égyptien Mohamed Siam, tandis que le prix «Complexe Plateau19» a été décerné à la réalisatrice Maimouna Amel Bledy, avec une mention spéciale pour le film «L'angle où nous nous sommes rencontrés» de la réalisatrice tunisienne Yasmine Bouabid. Le commissaire du festival, Mohamed Allal, a souligné, dans une déclaration à la presse, que cette édition a constitué «une étape qualitative dans le parcours du festival, tant en termes de niveau de participation que de qualité des œuvres en compétition». Il a ajouté que «l'événement vise à consolider la position d'Annaba en tant que destination cinématographique méditerranéenne par excellence». Cette 6e édition a connu une large participation d'œuvres cinématographiques provenant de différents pays du bassin méditerranéen, reflétant la diversité des expériences artistiques et la richesse des créations proposées.

Synthèse R. C.

MOHAMED ALLAL, COMMISSAIRE DU FESTIVAL :

### «Une édition exceptionnelle»

Le commissaire du festival du film méditerranéen d'Annaba, Mohamed Allal, a estimé, jeudi lors d'une conférence de presse, que la 6ème édition de cet événement était «exceptionnelle à tous points de vue», d'autant qu'elle a réussi à transformer la ville d'Annaba en «pôle du cinéma méditerranéen» et en «espace d'échange d'expériences entre créateurs». M. Allal a ajouté, lors de cette conférence de presse animée à l'hôtel Seybouse International d'Annaba quelques heures avant la clôture de cet événement, que le festival a «dépassé le cadre d'un événement artistique pour s'imposer en plateforme culturelle et en passerelle de rapprochement entre les peuples, tout en renforçant la position du cinéma algérien sur la scène méditerranéenne et internationale». Présentant le bilan de cette édition, le commissaire du festival s'est félicité du «succès des initiatives culturelles qui ont accompagné cet événement, dès lors qu'elles ont ouvert des perspectives prometteuses pour les jeunes talents». Ce succès, a-t-il ajouté, «fruit de cinq mois de préparatifs intensifs, a couronné un immense travail collectif». Il a également considéré que «l'interaction du public et la joie vécue par les familles et les habitants de la ville, y compris dans les rues, sont le plus grand et le véritable acquis de ce festival». Le commissaire du festival a renouvelé, en clôture de sa conférence, ses «remerciements au ministère de la Culture et des Arts, aux autorités locales, en particulier au wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, ainsi qu'aux partenaires économiques et aux différents services qui ont contribué à sécuriser et à réussir ce rendez-vous culturel important».

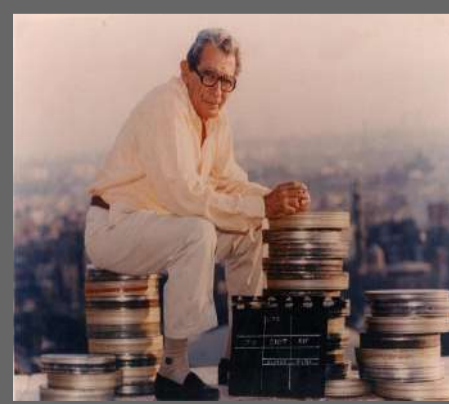
### CINÉMA

## «Bab El-Hadid» de Youcef Chahine projeté à Alger

Le long métrage «Bab El-Hadid» de l'égyptien Youcef Chahine, chef d'œuvre du cinéma arabe, a été projeté mercredi à Alger à l'occasion de la célébration du centenaire du cinéaste, dans le cadre du programme du 6e Festival du film méditerranéen d'Annaba (24-30 avril). Drame néoréaliste égyptien de 74

minutes, «Bab El-Hadid», sorti en 1958, raconte l'histoire de «Kenaoui» (personnage joué par Youcef Chahine lui-même), un vendeur de journaux de la gare du Caire, boiteux et marginalisé, vivant dans le désarroi et la précarité. Le long métrage de Youcef Chahine (1926-2008) a été projeté au multiplexe «TMV Cinémas» au Centre commercial «Garden City» à Ouled Fayet en présence d'un public nombreux et des professionnels du 7e art, entre réalisateurs et acteurs. Il dresse, sous couvert d'un mélodrame passionnel, le portrait d'une société en transition, entre conservatisme et modernisme. Auparavant, les

invités à cette projection-hommage ont pu apprécier une exposition d'une soixantaine de photographies et d'affiches présentée sous l'intitulé «Youcef Chahine et le cinéma algérien» et qui restitue les moments inoubliables de convivialité et de complicité professionnelles passés entre le cinéaste égyptien et ses compères algériens. Parmi les affiches exposées, celle du célèbre film «Djamila El Djazaïria», un autre chef-d'œuvre réalisé par Youcef Chahine en 1958 et qui traite de la vaillance et du militantisme inébranlable de la moudjahida Djamila Bouhired, campée par Magda al-Sabahi. APS



«ISTISHHADIYIN»

# Le terme des années 80s du Hezbollah ravivé

*Des fuites médiatiques attribuées à des cercles proches du «Hezbollah» évoquent une possible réactivation de tactiques dites des années 1980, incluant la notion de combattants «istishhadiyin» (souvent traduite par «opérations suicides»). Ces informations, non confirmées officiellement, suscitent de nombreuses interrogations sur l'évolution des modes d'action du mouvement dans un contexte de tensions persistantes sur le front sud.*

**S**elon ces éléments relayés par certains médias, le Hezbollah examinerait des options militaires non conventionnelles, ravivant ainsi un terme associé aux premières phases du conflit libanais. Cette référence au passé militaire du mouvement intervient alors que les affrontements et la pression sécuritaire se poursuivent dans la région frontalière avec l'entité sioniste.

L'usage du terme «istishhadiyin» n'est pas nouveau dans le discours du Hezbollah. Il avait déjà été employé par son ancien secrétaire général, Hassan Nasrallah, lors de la «guerre de soutien» en 2024 pour désigner certains combattants engagés au Sud-Liban. Ce choix lexical, à forte charge symbolique, renvoie autant à une logique de mobilisation qu'à une lecture particulière de la confrontation militaire.

Sa réapparition dans le débat actuel soulève toutefois des questions sur sa signification réelle : simple outil de communication destiné à renforcer la cohésion interne, ou indication de scénarios opérationnels envisagés sur le terrain.

## UN TERRAIN PROFONDÉMENT TRANSFORMÉ

Pour plusieurs analystes militaires, le contexte actuel diffère radicalement de celui des années 1980. Le général à la retraite Yarab Sakr estime que la configuration du Sud-Liban rend difficile la mise en œuvre de telles tac-



tiques. Il souligne notamment que la région a été fortement touchée par les destructions et les déplacements de population, réduisant ainsi les possibilités de dissimulation dans un environnement civil. À cela s'ajoute, selon lui, «un niveau de surveillance technologique sans précédent», combiné à des capacités de renseignement avancées, notamment du côté sioniste.

Dans ce contexte, il considère que les opérations de type suicide relèvent davantage d'un discours symbolique ou de pression que d'une option militaire réellement applicable. À l'inverse, le général

à la retraite Fadi Daoud estime que ce type d'option ne peut être totalement écarté. Selon lui, l'évocation de ces méthodes reflète l'existence d'un éventail de capacités humaines et opérationnelles au sein du Hezbollah.

Il souligne que, malgré l'évolution des technologies de surveillance, l'action individuelle déterminée peut encore produire des effets sur le terrain, en fonction de la nature des objectifs et du niveau de protection adverse.

Pour cet analyste, la portée de ces opérations dépendrait fortement des conditions concrètes d'exécution, notamment la capa-

cité d'infiltration et la vulnérabilité des cibles visées.

## DIMENSION PSYCHOLOGIQUE ET STRATÉGIQUE

Au-delà de l'aspect strictement militaire, certains observateurs estiment que la simple circulation de ces informations produit un effet psychologique significatif. Elle ravive des souvenirs de confrontations passées et contribue à maintenir une pression stratégique dans un contexte déjà tendu.

Selon cette lecture, l'objectif ne serait pas uniquement opéra-

tionnel, mais également dissuasif, en envoyant un message sur la possibilité d'une escalade hors des cadres conventionnels si les équilibres actuels venaient à être remis en cause.

Sur le terrain, une source proche des opérations du Hezbollah nuance toutefois la portée de ces expressions. L'usage du terme «istishhadiyin» ne signifierait pas nécessairement un retour aux opérations suicides traditionnelles, mais plutôt une description de la détermination des combattants dans des conditions de combat extrêmes.

Cette source insiste sur le fait que les combattants engagés dans le Sud-Liban agissent dans un environnement de forte contrainte, marqué par le siège et les bombardements, et que leur logique opérationnelle repose sur la résistance jusqu'au dernier degré d'engagement.

Entre interprétations contradictoires et informations non vérifiées, la situation demeure entourée d'une forte incertitude. Le recours à un terme issu d'une autre époque illustre surtout la complexité de la phase actuelle, où se mêlent pression militaire, enjeux symboliques et calculs stratégiques.

Dans un contexte régional déjà hautement instable, ces signaux, qu'ils soient réels ou discursifs, contribuent à entretenir l'idée d'une tension durable au Sud-Liban, où chaque mot peut désormais prendre une dimension stratégique.

R.I/agences

## SOLUTION À DEUX ÉTATS Une conférence internationale en juin prochain

Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a annoncé que Paris accueillera le 12 juin une conférence internationale consacrée à la solution à deux États dans la cause palestinienne, selon l'Agence France-Presse.

Dans une déclaration vidéo diffusée lors d'un rassemblement pour la paix, il a précisé que cette rencontre permettra aux organisations de la société civile sioniste et palestinienne de faire entendre leurs positions, dans le cadre d'une initiative soutenue par la France après son annonce de reconnaissance de l'État de Palestine prévue en septembre. L'événement est organisé par la coalition «It's Time», qui regroupe environ 80 organisations engagées en faveur d'un accord politique mettant fin au conflit et garantissant le droit à l'autodétermination ainsi que la sécurité des deux peuples.

Parallèlement, plusieurs centaines de personnes ont participé à une marche pour la paix, selon des journalistes de l'AFP.

Du côté sioniste, le gouvernement de Benjamin Netanyahu, l'un des plus à droite de l'histoire du pays, rejette toute perspective de création d'un État palestinien souverain en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, tout en poursuivant la politique d'expansion des colonies, critiquée par de nombreuses parties internationales.

## SOMALIE

# Un consensus fédéral fragile

La Constitution somalienne récemment amendée prévoit une «année de transition» impliquant la prolongation d'un an des mandats présidentiel et parlementaire, tandis que l'opposition maintient son rejet de toute extension au-delà des échéances fixées, notamment la fin du mandat du président Hassan Sheikh Mohamud en mai 2026. Le président du Puntland, Saïd Abdullahi Deni, en désaccord avec le gouvernement fédéral, a averti que les divisions politiques pourraient mettre en danger l'existence de l'État si aucun accord global n'était trouvé avant la fin du mandat présidentiel, le 15 mai. Il a affirmé qu'il n'y aura pas de gouvernement fédéral pour administrer le pays sans consensus politique inclusif.

Les États fédérés du Jubaland et du Puntland, ainsi que plusieurs figures de l'opposition, contestent les amendements constitutionnels adoptés par le Parlement fédéral en

mars, estimant qu'ils n'ont pas respecté les procédures légales. Ils ont annoncé leur rejet de la Constitution révisée et leur opposition au modèle électoral actuel, notamment le principe des élections directes défendu par le gouvernement.

Le président de la Chambre des représentants, Adam Mohamed Nur Madobe, a indiqué que toutes les institutions fonctionneront désormais selon la Constitution amendée signée par le président, laquelle porte la durée des mandats présidentiel et parlementaire à cinq ans au lieu de quatre.

La coalition de l'opposition, le «Conseil pour l'avenir de la Somalie», a affirmé que le mandat du Parlement fédéral, selon la Constitution provisoire de 2012, expire le 14 avril 2026, tandis que celui du président prend fin le 15 mai de la même année. Elle rejette toute tentative de prolongation au-delà de ces dates.

Le président Hassan Sheikh

Mohamud a rencontré des chefs traditionnels de différentes régions, réaffirmant que la restitution du pouvoir au peuple par des élections directes reste un principe non négociable et appelant au soutien du processus électoral en cours.

Le gouvernement affirme que le pays est engagé dans une transition vers un système électoral direct, avec des élections locales en cours, suivies des législatives, puis de l'élection du maire de Mogadiscio, avant la présidentielle prévue l'année prochaine. L'opposition accuse le pouvoir de chercher à prolonger son mandat sous couvert de transition constitutionnelle, tandis que le gouvernement défend une période transitoire nécessaire à la mise en place du nouveau cadre électoral.

Le président du Puntland, Saïd Deni, considère que l'absence d'accord politique global avant mai 2026 pourrait ouvrir une crise institution-

nelle majeure et fragiliser la gouvernance fédérale.

L'analyste politique Ali Mahmoud Kalani estime que le pays se trouve face à un test politique majeur, avec trois scénarios possibles : un accord de transition encadré, un blocage politique prolongé ou une escalade de la crise institutionnelle.

Selon lui, la communauté internationale suit la situation de près et pourrait intervenir pour favoriser une médiation afin d'éviter une dégradation de la stabilité politique.

L'analyste Hassan Nur estime pour sa part que le débat politique actuel reflète un processus normal de confrontation institutionnelle, tout en jugeant peu probable une escalade vers un conflit armé. Il souligne que les forces politiques continuent d'évoluer dans un cadre de négociation, malgré les divergences profondes sur le calendrier électoral et la légitimité des réformes constitutionnelles.

## ÉTATS-UNIS-IRAN

# Une confrontation sans déclaration de guerre

*Face à Washington, Téhéran adopte une posture de défi. Le guide iranien Mojtaba Khamenei rejette toute efficacité des mesures américaines.*

À la croisée des tensions régionales et des intérêts énergétiques mondiaux, le détroit d'Ormuz s'impose à nouveau comme l'épicentre d'un affrontement stratégique aux contours incertains. L'annonce par Donald Trump d'un vaste dispositif diplomatique et militaire pour briser l'impasse maritime, à travers un «mécanisme pour la liberté de navigation», marque un tournant critique dans une crise déjà lourde de conséquences économiques. Par cette artère transite près de 20 % des approvisionnements énergétiques mondiaux, rendant toute perturbation immédiatement sensible sur les marchés internationaux.

## AMBIGUÏTÉS STRATÉGIQUES

Dans ce contexte, le rôle du United States Central Command se renforce, notamment avec le déploiement du porte-avions USS Gerald R. Ford, symbole d'une pression militaire assumée. Pourtant, le retrait partiel de ce bâtiment nourrit des lectures divergentes : geste d'apaisement pour certains, simple redéploiement tactique pour d'autres. Une ambiguïté qui reflète, en réalité, la nature même de la phase actuelle : ni guerre ouverte, ni véritable désescalade.

## ENTRE DÉFI ET MISE EN GARDE

Face à Washington, Téhéran adopte une posture de défi. Le guide iranien Mojtaba Khamenei rejette toute efficacité des mesures américaines, estimant que la région est entrée dans une «nouvelle



phase» depuis la confrontation directe du 28 février. De son côté, le président Masoud Pezeshkian met en garde contre les effets d'un blocus maritime qu'il juge déstabilisateur pour l'ensemble du Golfe.

Loin d'un basculement clair entre guerre et paix, la situation évolue vers un schéma plus complexe : une négociation sous pression, encadrée par un blocus maritime et soutenue par une dissuasion militaire permanente. Les États-Unis misent sur une stratégie d'usure, combinant pression économique et contrôle des flux maritimes, dans l'espoir de contraindre l'Iran à infléchir sa position, notamment sur le dossier nucléaire. À l'inverse, Téhéran parie sur le

temps, la résilience interne et la crainte des marchés internationaux face à une fermeture prolongée du détroit.

Le facteur temporel accentue cette tension. À l'approche de l'échéance politique fixée par l'administration américaine, chaque décision prend une dimension stratégique accrue. Les options évoquées — frappes ciblées, opérations de sécurisation du détroit ou actions spéciales sur les capacités nucléaires iraniennes — témoignent d'une volonté de maintenir une pression maximale sans franchir immédiatement le seuil d'une guerre totale.

Parallèlement, Washington tente de rallier ses alliés autour d'une coalition navale

internationale. Cette initiative vise autant à sécuriser la navigation qu'à internationaliser la pression sur l'Iran. Mais elle révèle aussi les limites d'une approche unilatérale, tant la gestion du détroit d'Ormuz dépasse les capacités d'une seule puissance.

## RECOMPOSITION RÉGIONALE

Côté iranien, le discours oscille entre fermeté et repositionnement stratégique. L'idée d'une «gestion régionale» du détroit, avancée par certaines figures politiques, cherche à redéfinir les équilibres sécuritaires du Golfe sans intervention extérieure. Une vision qui se heurte toutefois aux intérêts des pays riverains, pour lesquels la stabilité des flux maritimes demeure vitale.

Dans ce climat de tension maîtrisée, le risque d'un dérapage reste omniprésent. Une frappe limitée pourrait déclencher une riposte élargie, transformant une stratégie de pression en confrontation ouverte. Le détroit d'Ormuz devient ainsi le théâtre d'un affrontement indirect, où chaque camp teste la résistance de l'autre sans vouloir, pour l'heure, franchir le point de non-retour. Entre calcul stratégique et incertitude permanente, la crise actuelle illustre une réalité souvent vérifiée dans les relations internationales : les conflits ne basculent pas uniquement par volonté d'escalade, mais aussi par erreur d'appréciation. Et dans ce face-à-face tendu, c'est précisément cette zone grise qui rend l'avenir du détroit d'Ormuz aussi imprévisible que déterminant pour l'équilibre mondial.

R.I/agences

## SOUDAN DU SUD

# Recalibrage de la mission onusienne de paix

Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté, jeudi, une décision importante concernant la mission de maintien de la paix au Soudan du Sud. Il a voté la réduction des effectifs de la force internationale, passant de 17 000 à 12 000 soldats, tout en renouvelant son mandat jusqu'au 30 avril 2027. Cette mission reste chargée d'empêcher une reprise du conflit civil dans un pays toujours fragile depuis son indépendance.

Le texte, élaboré par les États-Unis, a été adopté par 13 voix pour, tandis que la Russie et la Chine se sont abstenues. Washington justifie cette réorganisation par la volonté de «recentrer la mission sur ses priorités essentielles», à savoir la protection des civils, le maintien de la paix et le soutien humanitaire. L'ambassadeur américain Mike

Waltz a toutefois exprimé des inquiétudes sur la situation politique interne, accusant les autorités sud-soudanaises de «compliquer les efforts internationaux».

Le Soudan du Sud, indépendant depuis 2011 après des décennies de guerre avec Khartoum, reste marqué par une instabilité chronique. Dès décembre 2013, le pays a sombré dans une guerre civile meurtrière opposant les forces du président Salva Kiir, issu de l'ethnie Dinka, à celles de son ancien vice-président Riek Machar, issu de l'ethnie Nuer. Le conflit a fait plus de 400 000 morts avant la signature d'un accord de paix en 2018 et la formation d'un gouvernement d'unité nationale.

Cependant, cet équilibre reste extrêmement fragile. L'arrestation de Riek Machar en mars 2025

et les accusations de trahison portées contre lui ont ravivé les tensions. Depuis, une nouvelle flambée de violences a été observée sur plusieurs fronts, menaçant l'accord de paix et alimentant les craintes d'un nouvel embrasement, alors que des élections présidentielles sont toujours annoncées pour décembre prochain.

## UNE LIGNE POLITIQUE 5 ANS COMPROMIS

Dans le même temps, la situation au Soudan voisin reste dominée par la poursuite de la guerre entre l'armée régulière et les Forces de soutien rapide (FSR). Le chef du Conseil de souveraineté et commandant de l'armée, Abdel Fattah al-Burhan, a réaffirmé qu'il excluait toute négociation avec les FSR, qu'il qualifie de «rebelles».

S'exprimant à Khartoum lors

d'une cérémonie officielle, il a déclaré que «la bataille s'est élargie» et que les attaques contre l'État se sont intensifiées. Il a appelé à la mobilisation nationale pour «mettre fin à la rébellion» et a insisté sur la poursuite des opérations militaires sur tous les fronts.

Selon lui, les forces armées poursuivent leur combat face à un adversaire soutenu par des «mercenaires et des appuis extérieurs». Il a également affirmé qu'aucune discussion ne serait possible «sauf avec ceux qui déposent les armes».

De son côté, un membre du Conseil de souveraineté, le chef d'état-major Yasser al-Atta, a réitéré l'engagement de l'armée à poursuivre ce qu'il a qualifié de «marche de la victoire» jusqu'aux régions de l'extrême sud et de

l'ouest du pays, notamment le Darfour et le Nil Bleu.

Entre la réduction des forces internationales au Soudan du Sud et l'intensification du conflit au Soudan, la région reste confrontée à une instabilité persistante. D'un côté, la communauté internationale tente d'ajuster son dispositif de maintien de la paix dans un contexte de fragilité politique prolongée. De l'autre, les options militaires continuent de dominer le paysage politique soudanais, sans perspective immédiate de dialogue.

Ces deux dynamiques, bien que distinctes, reflètent une même réalité : celle de deux États voisins encore profondément marqués par les conflits armés, où les transitions politiques restent inachevées et les équilibres sécuritaires constamment menacés.

## NOUVEAU GOUVERNEMENT IRAKIEN

# Trump impose sa vision

L'administration américaine a intensifié son implication dans le processus de formation du nouveau gouvernement irakien, en allant au-delà des canaux diplomatiques habituels. Après un message de l'ambassade américaine à Bagdad et un appel de l'émissaire américain Tom Barrack, le président Donald Trump a lui-même contacté le Premier ministre désigné Ali Al-Zaidi.

Dans un message publié sur sa platefor-

me «Truth Social», Donald Trump a appelé à la formation d'un «gouvernement irakien sans terrorisme», tout en exprimant sa volonté d'ouvrir un «nouveau chapitre» dans les relations entre Washington et Bagdad, fondé sur la stabilité et la coopération économique. Il a également félicité Al-Zaidi et l'a invité à se rendre aux États-Unis après la formation de son gouvernement.

Cette prise de position est perçue

comme un signal politique fort au sein de la scène irakienne, notamment dans les milieux chiites, où certains attendaient une opposition américaine à cette nomination. Le soutien affiché de Washington a ainsi modifié les équilibres internes et réduit les marges de manœuvre de plusieurs forces politiques. Parallèlement, l'inscription de plusieurs responsables de factions armées sur des listes liées au terrorisme a accentué

les tensions, renforçant le sentiment d'une pression internationale accrue sur les acteurs militaires non étatiques.

Dans ce contexte, le «Cadre de coordination» qui a désigné Al-Zaidi poursuit ses consultations pour la formation du gouvernement, tout en envisageant la création de conseils consultatifs dans des secteurs clés comme l'énergie et la lutte contre la corruption afin d'appuyer l'action exécutive.

●ELECTION FIFA  
**LE CAMEROUNAIS  
NYAAMSI CANDIDAT**



Candidat à une troisième réélection à la tête de la FIFA, dont le vote aura lieu l'année prochaine au Maroc, Gianni Infantino s'imaginait déjà ne faire face à aucun candidat. Pourtant, ces derniers jours, une personne peu connue des grandes instances du foot a annoncé officiellement sa candidature. Il s'agit de Jean Crépin Nyamsi, universitaire camerounais et soutien de Samuel Eto'o, à la petite expérience au sein de la FECAFOOT en 2021. « Je pense qu'après 3-4 ans de mûres réflexions, aujourd'hui je suis apte, prêt, à aller diriger le football mondial », a-t-il déclaré au journaliste Philippe Doucet.

Nyamsi fait office de candidature dissidente face à l'ordre Infantino, établi depuis maintenant dix ans. Il souhaite notamment que les fédérations continentales aient encore plus de pouvoir, avec une insistance particulière sur l'émancipation de la Confédération africaine de football, dont toutes les fédérations se sont récemment prononcées en faveur de la réélection d'Infantino.

« On dénonce toujours que le président de la CAF n'est pas président, il l'est sur les ordres du président de la FIFA, et que c'est la FIFA qui impose certaines choses au niveau de l'Afrique. [...] Allons changer les choses, allons équilibrer le débat et remettons le ballon au centre pour permettre à tout le monde de vivre passionnément ce rêve de voir les fédérations être indépendantes et autonomes, ce rêve de voir le football mondial dirigé aussi par un ressortissant africain », a-t-il déroulé. Alors, candidature crédible ou simple coup de pub ?

●PRÉPARATION MONDIAL 2026  
**LE CONGO FACE AU  
DANEMARK ET AU  
CHILI**



La République démocratique du Congo peaufine sereinement sa préparation pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026 avec l'organisation de deux matchs amicaux internationaux prévus en juin, selon Afrik-Foot. L'équipe nationale de football de la RDC croiseront d'abord le Danemark le 3 juin à 20 heures au Stade Maurice Dufraigne, en Belgique. Cette rencontre marquera un retour face à une nation européenne, une première depuis plusieurs années pour la sélection congolaise. Le programme se poursuivra avec une opposition face au Chili, toujours d'après la même source, offrant ainsi à l'équipe nationale une occasion de se mesurer à une sélection sud-américaine. Ces deux affiches permettront au sélectionneur d'observer ses joueurs dans des contextes variés et d'affiner les automatismes collectifs.

À l'approche du rendez-vous mondial, ces matchs amicaux constituent une étape clé dans la montée en puissance de l'équipe nationale de football de la RDC, dans le cadre d'une préparation structurée et progressive.

PARTICIPATION DE L'IRAN AU MONDIAL  
**Gianni Infantino confirme**



**Le président de la Fifa affirme que les rencontres de la sélection iranienne sur le sol américain pourront bien se jouer malgré les tensions diplomatiques.**

**A**lors que l'incertitude planait depuis de longues semaines autour de la participation de l'Iran au Mondial 2026 en raison du conflit ouvert entre le pays, les États-Unis et Israël, Gianni Infantino a levé le doute, ce jeudi, à la veille du Congrès de la FIFA. « Je veux confirmer sans ambiguïté que l'Iran participera évidemment à la Coupe du monde. Et bien entendu, l'Iran jouera aux États-Unis », s'est félicité ce grand défenseur de la paix.

En réaction à la déclaration de Gianni Infantino, Donald Trump s'est rangé derrière son ami. « Si Gianni l'a dit, ça me va », a réagi le président américain pendant une conférence de presse à la Maison-Blanche.

« Gianni est fantastique, c'est un ami. Ont-ils une bonne équipe ? C'est dur à croire, en réalité, mais je pense qu'il faut les laisser jouer », a-t-il poursuivi, apparemment sceptique quant au niveau de la sélection iranienne.

Ces déclarations interviennent dans un

contexte géopolitique ultra-tendu, notamment avec le demi-tour de la délégation iranienne qui devait se rendre au congrès de la FIFA ce jeudi à Vancouver. Alors que l'Iran avait jusque-là menacé d'un boycott de la compétition, Donald Trump, lui, avait suggéré que les joueurs pourraient ne pas être en « sécurité » outre-Atlantique. Dernier incident en date : une fois arrivée à Vancouver (Canada) pour le Congrès de l'instance internationale, la délégation iranienne a été contrainte de faire demi-tour. En effet, le président et le secrétaire général de la Fédération iranienne de football auraient été confrontés à « un comportement inapproprié » de la police de l'immigration à leur arrivée sur le sol canadien.

La raison ? Le président de la Fédération iranienne, Mehdi Taj, est un ancien membre des Gardiens de la révolution. Ce passif ne passe pas pour le Canada, qui a classé ce mouvement comme groupe terroriste. Cette position fait aussi écho aux déclarations de Marco Rubio, le secrétaire d'État des États-Unis, qui s'était exprimé jeudi dernier : « Le problème avec l'Iran, ce ne serait pas ses athlètes. Ce serait certaines des autres personnes qu'ils veulent faire venir avec eux. »

La Fifa va revoir sa stratégie de billetterie en vue du Mondial 2030 après la colère suscitée par l'explosion des prix de l'édi-

tion 2026 organisée conjointement aux États-Unis, au Mexique et au Canada cet été, a annoncé jeudi 30 avril un responsable de l'instance.

**REVOIR LA POLITIQUE  
DE BILLETTERIE**

« Nous écoutons, nous prenons en compte les commentaires et, bien sûr, comme pour chaque Coupe du monde, nous analyserons et verrons comment faire pour la prochaine », a déclaré à la presse le secrétaire général de la Fifa Mattias Grafstrom à l'issue d'un congrès de la fédération à Vancouver (Canada). Il a toutefois souligné que les prix élevés pratiqués à l'occasion de Mondial-2026 reflétaient « la réalité du marché en Amérique du nord ». La Fifa, organisatrice de la Coupe du monde, a été accusée de proposer des billets à des prix exorbitants malgré les promesses faites lors de l'attribution du tournoi

●MEXIQUE  
**OCHOA VERS UN  
SIXIÈME MONDIAL**

Le gardien mexicain Guillermo Ochoa devrait disputer la Coupe du monde 2026 à domicile, à 40 ans, et ainsi participer à un sixième Mondial, avant de mettre un terme à sa carrière internationale. Présent en sélection depuis 2005, le portier de la « Tri » poursuit son aventure avec l'objectif de vivre une dernière grande compétition. Actuellement joueur de l'AEL Limassol à Chypre et ancien gardien de l'AC Ajaccio, Ochoa devrait figurer dans la liste des 26 joueurs retenus pour le Mondial.

S'il est sélectionné, il rejoindra le cercle très fermé des joueurs ayant disputé six éditions de la Coupe du monde, aux côtés de Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. Il a déjà participé aux éditions 2006, 2010, 2014, 2018 et 2022. À domicile, le gardien né en 1985 tentera également d'aider le Mexique à franchir un cap historique, le pays n'ayant jamais dépassé les huitièmes de finale lors de ses précédentes participations.

●MANCHESTER UNITED  
**MO SALAH TOUJOURS  
BLESSÉ**



C'est désormais officiel et confirmée, Mohamed Salah ne participera pas au derby entre Manchester United et Liverpool ce dimanche.

Le derby entre Manchester United et Liverpool se jouera sans Mohamed Salah ce dimanche à Old Trafford. En conférence de presse, hier matin, Arne Slot a confirmé que l'Égyptien n'était pas suffisamment remis de sa blessure pour participer à ce choc XXL, l'un des derniers de sa carrière sous le maillot des Reds.

Le technicien néerlandais s'est néanmoins voulu rassurant : « Nous pensons qu'il sera de retour pour la fin de la saison, mais pas pour dimanche. C'est un immense soulagement que sa blessure soit bénigne, ce qui lui permettra de jouer pour nous et à la Coupe du Monde. »

●PAYS-BAS  
**PLUS D'UNE CENTAINE  
DE MATCHS À  
REJOUER**

133 matchs d'Eredivisie pourraient être rejoués à cause de joueurs binationaux. Le 15 mars, Go Ahead Eagles écrase NAC Breda 6-0. Mais un intervenant de l'émission De Derde Helft soulève un problème juridique : Dean James, titulaire ce soir-là avec Go Ahead Eagles, a renoncé à sa nationalité néerlandaise pour jouer avec l'Indonésie. Sans passeport néerlandais, il est considéré comme un étranger... et aurait donc dû posséder un permis de travail pour jouer en Eredivisie.

**SUSPENDU  
À UNE DÉCISION DE JUSTICE**

Aux Pays-Bas, ce permis exige notamment un salaire annuel d'au moins 608 000 euros pour les plus de 21 ans. De nombreux joueurs ne remplissent pas



cette condition. Résultat : 25 joueurs se retrouvent en situation irrégulière, et NAC Breda dépose un recours auprès de la fédération néerlandaise (KNVB) pour obtenir la victoire sur tapis vert.

La KNVB a rejeté la demande, mais Breda a fait appel devant un tribunal d'Utrecht. L'enjeu est immense : selon la fédération elle-même, 133 matchs d'Eredivisie seraient concernés par ces litiges. Si la justice tranche en faveur de NAC, d'autres clubs pourraient enchaîner les recours, rendant impossible l'achèvement de la saison, le verdict étant attendu pour ce lundi.

## COUPE D'ALGÉRIE

## La Décima pour l'USM Alger

Les Usmistes confirment ainsi leur ascendant sur leur voisin, alors que le Chabab enchaîne une deuxième saison consécutive sans le moindre titre.

Dans un remake de la finale de l'édition précédente, l'USM Alger a remporté la 59e édition de la Coupe d'Algérie (saison 2025-2026), en battant pour la deuxième fois consécutive le CR Belouizdad 2-1 (mi-temps : 2-0), avant-hier au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger).

Les Usmistes confirment ainsi leur ascendant sur leur voisin, alors que le Chabab enchaîne une deuxième saison consécutive sans le moindre titre.

Dès la 4e minute, la première alerte sérieuse est signée Abderrahmane Meziane, dont la tentative oblige Oussama Benbot à détourner en corner, sous le regard attentif du sélectionneur national Vladimir Petkovic. Plus entreprenant en début de match, le CRB affiche de meilleures intentions, avec davantage d'engagement dans les duels.

Passé le premier quart d'heure, l'USMA hausse le ton et met en difficulté la défense adverse. A la 22e minute, l'attaquant ivoirien Dramane Kamagaté, à la limite du hors-jeu, profite d'un service précis d'Ahmed Khaldi pour tromper Farid Chaâl d'une frappe à l'entrée de la surface.

La réaction du CRB reste timide. Les



coéquipiers du capitaine Abderraouf Benguit peinent à inquiéter une défense usmiste bien en place, articulée autour de son gardien Benbot. Dans un scénario rappelant la précédente finale, le club de Sousta-

ra fait le break, cette fois-ci juste avant la pause. A la 43e minute, bien servi par Ibrahim Benzaza, Khaldi double la mise d'une frappe limpide dans la surface, profitant d'une défense belouizdadie dépassée.

## OUASSA RÉDUIT LE SCORE, MAIS...

Au retour des vestiaires, la physionomie change avec une nette domination du CRB, bien décidé à revenir au score. L'entrée de Billel Boukerchaoui à la place de Mohamed Islam Belkhir apporte plus de percussion offensive. Les efforts des «Rouge et Blanc» finissent par être récompensés : sur un coup franc bien exécuté par Benguit, Younes Ouassa réduit le score de la tête (62e), relançant ainsi le suspense.

Malgré une pression constante en fin de match, le CRB bute sur la détermination des Usmistes, solides jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre Akram Mechaïria.

Les deux clubs de la capitale se retrouvaient pour la septième fois en finale de «Dame Coupe», et pour la deuxième saison consécutive. Après avoir été à égalité avec trois victoires chacun lors de leurs précédentes confrontations en finale, l'USMA remporte cette fois la «belle», signant une quatrième consécration face à son rival et portant son total à 10 Coupes d'Algérie, un record. De son côté, le club de Laâqiba, finaliste pour la cinquième fois consécutive, reste bloqué à 9 trophées, devant le MC Alger et l'ES Sétif qui comptent chacun huit sacres.

## AMICAL FACE AU PAYS-BAS

## Début de la vente de la billetterie

Elle était attendue, la billetterie pour le prochain match des Verts face au Pays-Bas est enfin ouverte ! Le prochain match de la sélection, en préparation de la Coupe du Monde 2026, aura lieu le 3 juin prochain à 20h45 au stade de Feyenoord, le Stadion Feijenoord.

Il opposera l'Algérie dirigée par Vladimir Petkovic, à la sélection orange des Pays Bas Ronald Koeman en avant dernier match de préparation avant de partir aux Etats Unis.

## LUCA ZIDANE OPÉRÉ AVEC SUCCÈS

## Retour espéré avant la fin de saison

Luca Zidane a subi une intervention chirurgicale après une double fracture au visage. Le gardien de Grenade a assuré que l'opération s'est bien déroulée et qu'il espère un retour rapide : « L'opération s'est très bien passée... je serai de retour très prochainement », a-t-il déclaré sur les réseaux sociaux.

Son club a confirmé une indisponibilité de courte durée, tout en restant prudent sur son rétablissement. Selon son entraîneur Pacheta, il s'agit d'une absence temporaire et son évolution sera suivie de près. D'après une source proche du joueur, son absence devrait durer trois à quatre semaines. Il pourrait ainsi rejouer avant la fin de saison, potentiellement lors de la dernière journée face au Sporting Gijón, le 31 mai. La même source évoque également la possibilité de le voir disponible avec la sélection algérienne pour la Coupe du monde 2026.

## LIGUE 1

## Une journée décisive

La 28e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, prévue pour aujourd'hui, s'annonce capitale à tous les niveaux, à deux journées de la fin d'une saison 2025-2026 particulièrement disputée. Entre lutte pour le titre, bataille pour les places africaines et suspense en bas de tableau, chaque point vaudra cher.

Le leader, le MC Alger, engagé dans un sprint final sous haute pression, recevra le MB Rouissat avec l'objectif de consolider sa première place. Fort d'une avance confortable mais pas encore déci-

sive, le Mouloudia devra rester vigilant face à une équipe accrocheuse qui joue son maintien.

Derrière, la JS Saoura, solide dauphin, tentera de poursuivre sa dynamique en déplacement sur le terrain de l'ES Mostaganem. Les Sudistes n'ont plus droit à l'erreur s'ils veulent entretenir l'espoir d'un retour au sommet.

Dans le haut du tableau toujours, le choc entre l'ES Sétif et le MC Oran promet une opposition ouverte entre deux formations ambitieuses, alors que la JS Kabylie aura un déplacement piégeux

face au MB Rouissat, dans un duel qui pourrait peser dans la course aux places africaines. Le CR Belouizdad, qui compte plusieurs matchs en retard, accueillera de son côté l'ES Ben Aknoun avec l'ambition de se rapprocher du podium, tandis que l'USM Alger sera opposée à l'ES Mostaganem dans une rencontre importante pour rester au contact du peloton de tête. Dans la lutte pour le maintien, plusieurs affiches s'annoncent décisives, notamment USM Khenchela - MC El Bayadh et ASO Chlef - Olympique Akbou, où

la moindre erreur pourrait coûter cher à l'approche du verdict final.

Enfin, le Paradou AC croisera le fer avec le CS Constantine dans un duel intéressant entre deux équipes capables de jouer les trouble-fêtes.

À l'approche du dénouement, cette 28e journée pourrait déjà livrer de premiers verdicts, que ce soit dans la course au titre ou dans la bataille pour le maintien. Le suspense reste entier dans un championnat plus indécis que jamais, où chaque match prend désormais des allures de finale.

## CS CONSTANTINE

## Lassaâd Dridi remercié

Le CS Constantine, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis, a annoncé avoir trouvé un accord à l'amiable avec son entraîneur tunisien Lassaâd Dridi pour la résiliation de son contrat, moins d'une semaine après l'élimination en demi-finale de la Coupe d'Algérie. Le club avait été battu à domicile par le CR Belouizdad (2-3), manquant l'occasion

de disputer la finale.

La direction constantinoise a indiqué travailler déjà sur la succession de Dridi, avec plusieurs profils à l'étude. Le nouvel entraîneur sera désigné après le dernier match de la saison face à la JS Saoura.

Le CSC occupe actuellement la 5e place du championnat avec 42 points.

## TOURNOI OLYMPIQUE DE FOOTBALL FÉMININ

## Centrafrique - Algérie au deuxième tour

La sélection algérienne dames de football affrontera son homologue de Centrafrique au deuxième tour qualificative du Tournoi olympique de football féminin Los Angeles 2028, selon le tirage au sort effectué mercredi passé au siège de la Confédération africaine de football (CAF) au Caire.

La sélection algérienne sous la conduite de l'entraîneur Farid Benstiti se déplacera lors de la manche aller, avant d'accueillir son adversaire lors

du match retour. La double confrontation entre les deux équipes aura lieu entre le 5 et 13 octobre 2026.

La compétition se déroulera en cinq tours qualificatifs. A l'issue de ce parcours prévu entre le 1er juin 2026 et le 4 décembre 2027, les deux sélections finalistes décrocheront leur qualification pour représenter la zone CAF au Tournoi olympique de football féminin de Los Angeles 2028, prévu du 11 au 29 juillet 2028.

## SAUDI PRO LEAGUE

## Aouar buteur et passeur

Houssein Aouar a brillé lors de la victoire d'Al-Ittihad sur la pelouse d'Al-Taawoun (2-0), confirmant sa bonne forme en Saudi Pro League. Le milieu de terrain algérien a ouvert le score à la 19e minute avant de délivrer une passe décisive en seconde période pour Youssef En-Nesyri (52e), permettant à son équipe de faire le break.

Élu homme du match, Aouar porte son bilan à 5 buts et 3 passes décisives en championnat cette saison, et confirme son rôle central dans l'animation offensive d'Al-Ittihad.

Grâce à ce succès, le club se maintient dans la course aux premières places avec 48 points au classement

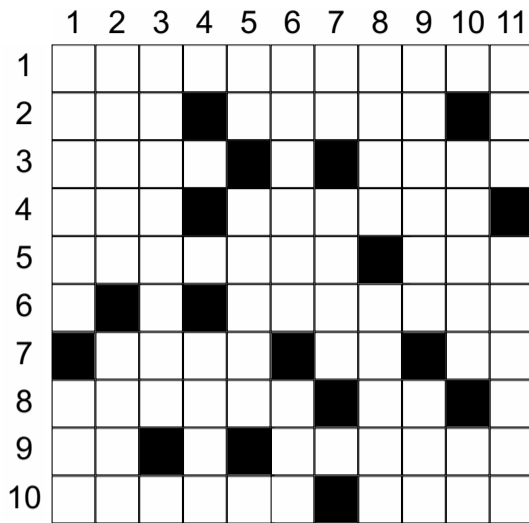
## MANCHESTER CITY

## Aït-Nouri convainc Guardiola

Rayan Aït-Nouri gagne progressivement du terrain à Manchester City sous les ordres de Pep Guardiola. Arrivé en 2025, l'arrière gauche algérien de 24 ans commence à s'imposer dans la rotation des Sky Blues. Depuis l'élimination en Ligue des champions face au Real Madrid, il a été utilisé dans cinq des huit derniers matchs, avec quatre titularisations, dont deux consécutives.

Après la victoire contre Southampton (2-1), Guardiola a salué sa prestation, estimant qu'il était « 1000 fois meilleur » que lors du match face à Burnley, mettant en avant son impact dans le jeu. Aït-Nouri devra toutefois confirmer, alors que Manchester City aborde un mois de mai chargé avec six rencontres, dont une finale face à Chelsea le 16 mai.

## Mots Croisés



### Horizontalement

- 1- Chantant comme la fauvette.
- 2- Poisson rouge - Pour travailler. 3- Administrateur - Plantigrade. 4- Saint-Pierre. 5- Propre à l'âne - Déesse marine. 6- Orner. 7- Met au courant - Arme phonétique - Possessif. 8- Certain - Personnel. 9- Article - Sans gravité.
- 10- Attend - Greffe.

### Verticalement

- 1- N'est pas en ligne droite - Blonde de pub.
- 2- Opinions - Enzymes. 3- Ciquante soeurs.
- 4- Arme de sioux. 5- Elle devint vache - Duvet.
- 6- Etait due pour la nuit - Première femme.
- 7- Vieille note - Petite quantité. 8- Sa part est considérable - On le fait de la tête.
- 9- Armstrong l'a fait - Plante Textile.
- 10- Guides - Conjonction.
- 11- Amas - Réponse d'un dieu.

# 4x4

Parmi ces quatre séries de quatre mots, un seul est juste, à vous de le découvrir

Renverçant  
Ronversant  
Renversant  
Renversant

Gargotier  
Gargotier  
Guargotier  
Gargautier

Spontanéité  
Spontanéité  
Spontanéité  
Spontanéité

Aschisch  
Haschisch  
Hachisch  
Haschich

## Les mots fléchés

ALARMER-ONS DE NOUVEAU PERCEPTIBLE	SE TROUVE EN HEXAGONE SIMPLIFICATEURS	PRONOM INTERRO- GATIF NATIONALE	ESSAYERA	TITRE DE NOBLESSE ATTACHAIS	IL ASSEMBLE DES FEUILLETS	ROUA DE COUPS
			ÉVITER			
			DÉPOUILLÉS			
QUID DE L'ÉQUESTRE COURTE CAPACITÉ					LIVRE OUVERT SÉPARÉS TES CHEVEUX	
		I GREC ARTICLE DE GOLF		DÉCLARES		
DIFFUSE SUR LES ONDES PAYS DE BUSH			PLANTÉES D'ARBRES HURLANTES			
	ORTHO- GRAPHIES CUBES DE JOUEUR			CHANGEA DE PEAU EST DANS LA LUNE		
ABASOURDIE AUTEUR DE NOS JOURS				TRANSPORT FRANCIEN JEUNE BOURRICOT		PLACE SUR UNE CHAISE
		PAYS DE SHARON ABRI BLIN- DÉ D'UN CHAR				MONNAIE IRANIENNE
DEMEURA ENVERS D'UN OBJET			PORT BELGE AUROCHS			
		NATIONS UNIES CAPITALE DU PEROU		POINT VERT DU DÉSERT RÉGION DE FRANCE		
POMPÉES	PUPITRES D'ÉGLISES IDENTIQUES				PARESSEUX CALME L'ENFANT AGITÉ	
				CRASSEUX CHAGRIN DU PASSÉ		
ÉTAT D'ESPRIT	ESPRITS ON L'ÉCHANGE CONTRE UNE RANÇON		LONGUES PÉRIODES EN COMPAG- NIE DE			IMAGE PIEUSE
			CENT MÈTRES CARRÉS POUR SERRER		AVANT DO GROSSE VAGUE	BELLES SAISONS
RÈGLE DOUBLE INGÉNUITÉ		POUR BAISSER LA VITRE APERÇUE				
				CANCAN SYMBOLE DE L'HÉLIUM		
COLLE FORTE ENSEMBLE DE LIGNES		DIRIGÉ VERS UN LIEU				
						COUPES LA CIME

## BIFFE-TOUT

### EN 7 LETTRES :

La plus grande métropole de l'Asie du sud-est

- |            |            |            |
|------------|------------|------------|
| AGRICOLE   | ETOUFFOIR  | PUÉRIIL    |
| ARTILLERIE | FLAMME     | RENVERSANT |
| BELOTE     | FORCEPS    | ROMANCER   |
| BIMENSUEL  | GABONAIS   | SAIGNEMENT |
| BULLETIN   | GORILLE    | SEATTLE    |
| CANOË      | GOSIER     | SIDÉRALE   |
| CARAPACE   | INCARNÉ    | STÈRE      |
| CLASSE     | INCURABLE  | SURVOL     |
| COLLECTIVE | JERSEY     | TINTAMARRE |
| COURSE     | JOBARDISE  | TIRELIRE   |
| CULMINANT  | JOVIAL     | TOUR       |
| DANCING    | LÂCHETÉ    | URTICANT   |
| DÉGRAISSÉ  | LUNE       | VORACITÉ   |
| DISCUTABLE | MÉCANIQUE  | WALLONNE   |
| DOMICILE   | OCTROI     | XYLOCOPE   |
| ECHARPE    | ODEUR      | ZIBELINE   |
| EGLEFIN    | PAPAYE     |            |
| ESTIME     | PARFUMERIE |            |

R E N V E R S A N T E I R E M U F R A P  
M D E G R A I S S E L E U S N E M I B I  
E U A U E E O J E R N C E C T F B S V N  
C R O G O C E C O V O I L S O E I A O C  
A T E N R R H M T N I A T R T D R E R U  
N I A G S I A A S R S T C E E I T E A R  
I C J E L N C E R S O E C R L E M R C A  
Q A Y O C E I O E P P I A E H L E E I B  
U N A E V L F E L S E L L C L I U E T L  
E T R R L I T I E E E G A O S L L B E E  
E E C E T O A L N E E L N O V B O X E N  
S N R A L I L L R E E L G I A R Y C N S  
I N C E R I L I L N L E I T C L U E I I  
D O B O R A L L R I Y T U C O N M S L A  
R L D O U E P A E A R C T C I M A L E N  
A L G E R R C A P R S E O A A M U D B O  
B A G I U N S A C I I P U L E N O K I B  
O W T O I R P E D E E E F P E S K D Z A  
J E T O U F F O I R T N A N I M L U C G  
S A I G N E M E N T T I N T A M A R R E

### SOLUTIONS DES JEUX PRÉCÉDENTS

#### MOTS FLÉCHÉS

**HORIZONTALEMENT**  
EMANCIPATIONS - BADINERA - STE - DO - EDITIONS - ISER - RENIEES - ARC - ECOT - AURA - GUS - ALES - SUT - PELOUSE - CREPI - OPINE - PRESTO - MITEE - LOUA - IN - SU - SHORT - LO - SERT - ARTISANS - MERS - RENES - DE - AERA - SMALA - NIPPAIS - EGAL - ITOU - PNEU - NIL - DETTE - SUEDE - CREBUS - SASSES.

**VERTICALEMENT**  
EMBOURGEOISEMENT - AA - SCULPTURE - IODE - ONDEE - SOIE - TRAPUES - CIDRE - UNES - SEP - TU - MINI - CASE - HA - RAPTS - PETROLE - LORRAINE - VARIETE - PORTE - SE - TAON - SCRUTINS - USA - AI - NIA - REA - SEME - US - OSSEUSES - LASAGENES - ONT - ERUPTION - LAIDE - SENSATION - STALLES.

#### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT**  
1- PLANISPHERE. 2- HAVENEAU - UR. 3- IVE - DRUIDES. 4- LANGUE - TE. 5- IGUE - SU. 6- PE - HARICOTS. 7- REPUE. 8- ICONOCLASTE. 9- NAIN - AERE. ELSENEUR. IS.

**VERTICALEMENT**  
1- PHILIPPINE. 2- LAVAGE - CAL. 3- AVENU - ROIS. 4- NE - GEHENNE. 5- INDU - APO. 6- SERE - RUCHE. 7- PAU - CIEL. 8- HUIT - AAR. 9- DESOSSE. 10- RUE - UT - TRI. 11- ERSE - SUEES.

**4x4** Mollusque - Myriapode Sagittaire - Fourragère

**BIFFE-TOUT : CENTRE-VILLE**



Page réalisée  
par Souiki Sidali

## 10/10 MORT... PUIS «RE-BOOTÉ» !

À l'Ouest de la France, on apprend qu'un homme de 62 ans a été déclaré mort après un arrêt cardiaque au CHU de Rennes. Malgré 40 minutes de réanimation sans succès, les médecins ont annoncé son décès. Mais trois heures plus tard, un pouls est réapparu. L'homme, Didier, s'est réveillé sans séquelles graves après deux jours en réanimation. Ce cas très rare pourrait s'expliquer par le phénomène de Lazare, où le cœur repart seul. Aujourd'hui, il va mieux et attend de rentrer chez lui. Avec plus de 443k vues, les internautes sont fascinés, beaucoup parlent d'un «miracle médical» difficile à expliquer.

## 9/10

### UNE CALCULATRICE HUMAINE



La prodige algérienne Manar Benmastoura (16 ans) a ébloui le jury de l'émission russe «Amazing People». Surnommée l'ordinateur humain, elle a résolu 10 opérations complexes avec 2 minutes d'avance. Face à un défi corsé par le jury, elle a enchaîné avec 3 calculs encore plus difficiles, validés avec brio. Déjà 4e mondiale en Allemagne, cette lycéenne de Tiaret prouve que le génie n'a pas de frontières. Une performance historique qui a fait le tour des réseaux sociaux et des médias. Avec plus de 160k vues, les internautes saluent une «fierté nationale» et un «génie pur» qui honore l'Algérie.

## 8/10

### LE SAHARA ALGÉRIEN VU DE L'ESPACE



L'astronaute américaine Jessica Meir a partagé des photos de l'Algérie prises depuis la Station spatiale internationale. On y voit le Sahara avec des formes et des couleurs impressionnantes, comme une œuvre d'art. Sans nuages, les images montrent des montagnes, dunes et roches qui créent des motifs étonnants, parfois comparés à la planète Mars. Ces photos ont émerveillé de nombreux internautes. Avec plus de 134k vues, la majorité trouve les images magnifiques et parle d'un véritable «art naturel» vu de l'espace.



## 7/10

### CHRISTOPHER LANDAU À ALGER : MISSION... EVASION

Lors de sa visite officielle à Alger fin avril, Christopher Landau, secrétaire d'État adjoint des États-Unis, a pris quelques temps pour découvrir la ville. Il a exploré la Casbah d'Alger, visité le Palais du Dey et admiré la Grande Poste d'Alger. Sur X, il a partagé 4 photos montrant l'architecture et les vues sur la mer. Il décrit Alger comme une ville captivante et souligne le grand potentiel touristique de l'Algérie, exprimant son envie de revenir avec sa famille pour mieux découvrir le pays. Avec près de 110k vues, les internautes saluent la beauté d'Alger et espèrent plus de tourisme.

## 6/10 UN RING TRÈS POLITIQUE



Dans un lycée près de Lyon, une salle de sport devait porter le nom de la boxeuse algérienne Imane Khelif. Mais des élus de droite ont contesté ce choix, évoquant d'autres sportifs français. Sous pression politique, l'inauguration a été reportée et une décision finale sera prise en juin. L'affaire crée un débat sur le sport, la politique et la place des étrangers en France. Avec près de 84k vues, beaucoup d'internautes dénoncent une décision politique injuste, d'autres soutiennent le choix de privilégier des figures françaises.

## 5/10

### L'OR AU BOUT DES POINGS



Le consulat général d'Algérie à Genève a rendu hommage à Amel Benaoudia, championne mondiale de Karate. Étudiante en Suisse et originaire de Boghni, elle a remporté deux médailles d'or, une d'argent et une de bronze au championnat du monde en Turquie. Son parcours impressionne par son travail et sa discipline. L'Algérie a aussi brillé avec 87 podiums au total. Cet accueil à Genève célèbre une grande fierté sportive. Avec plus de 3 700 réactions, les internautes manifestent admiration et fierté pour une jeune championne qui honore l'Algérie.



## 4/10

### L'AMAZONIE EN ALGÉRIE

Au lac Tonga, dans le Parc national d'El Kala, la nature surprend. L'eau est couverte de plantes, la lumière passe entre les arbres, et des barques avancent doucement. Avec plus de 2 900 réactions, les internautes disent qu'on dirait l'Amazonie, mais c'est bien en Algérie, soulignant qu'il manque juste les crocodiles ! Ce lieu est protégé et accueille beaucoup d'oiseaux migrateurs. Il montre la richesse et la beauté des paysages du pays.

## 3/10 BON RÉTABLISSEMENT À MAYA REDJIL

L'influenceuse Maya Redjil a été victime d'un malaise soudain lors de son séjour en Turquie. Elle a expliqué sur ses réseaux sociaux que la cause est une forte allergie alimentaire, nécessitant une intervention médicale rapide. Son état a suscité l'inquiétude de ses abonnés. Ces derniers ont laissé de nombreux messages de soutien, lui souhaitant un prompt rétablissement. Une publication sur le sujet a accumulé plus de 1 800 réactions.

## 2/10

### PARIS SE MET AU «OUI» À L'ALGÉRIENNE...



À Paris, le 4 juillet, une grande parade célèbre le mariage algérien. Organisée avec l'Institut du monde arabe, elle montre des traditions comme le henné, la musique et les repas en fête. Des cortèges viendront de plusieurs villes pour se réunir dans la capitale. L'objectif est de faire découvrir la culture algérienne et son évolution dans la diaspora. Avec plus de 800 réactions, les internautes trouvent que c'est une belle idée pour partager la culture.

## 1/10

### LE PAYS DES MERVEILLES VERSION BATNA

À Mechta Taga, dans la wilaya de Batna, le printemps a transformé les paysages en un véritable tapis coloré. Coquelicots, camomille et autres fleurs sauvages ont recouvert les champs dans une explosion de couleurs et de vie. Les images partagées ont été largement admirées par des dizaines d'internautes, séduits par cette beauté naturelle rare. Beaucoup comparent ce décor enchanteur à un univers féerique, proche de celui d'Alice au pays des merveilles, comme un monde irréel sorti d'un conte.

## PAIEMENTS COMMERCIAUX TRANSFRONTALIERS

# AFREXIMBANK PRÉSENTE AFPAY ET CIPS

**Afreximbank organisera, le 5 mai 2026, à Abidjan, une rencontre consacrée à AfPAY et au CIPS. Ces deux solutions visent à faciliter les paiements commerciaux transfrontaliers, sécuriser les transactions et renforcer l'intégration financière dans l'espace Uemoa.**

### Synthèse S. Méhalla

**L**a Banque africaine d'import-export, Afreximbank, tiendra le 5 mai 2026, en Côte d'Ivoire, une rencontre consacrée à la présentation de deux solutions de paiement destinées à accompagner le développement du commerce régional et international. L'événement portera sur Afreximbank Trade Payment Services, AfPAY, et sur le Cross-Border Interbank Payments and Settlements, CIPS.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie d'Afreximbank visant à proposer aux acteurs économiques africains des instruments financiers adaptés aux besoins du commerce transfrontalier. Les deux plateformes présentées ont pour objectif de faciliter des transactions plus rapides, sécurisées et transparentes entre les opérateurs, les institutions financières et les partenaires commerciaux.

À travers AfPAY, la Banque entend offrir une solution destinée à améliorer l'efficacité des paiements liés aux opérations commerciales. Le dispositif vise notamment à réduire les contraintes rencontrées par les entreprises dans le règlement de leurs transactions, en particulier lorsqu'elles opèrent dans plusieurs pays ou avec des partenaires situés hors de leur marché national.

Le CIPS, pour sa part, renvoie à une solution de paiements et de règlements interbancaires transfrontaliers. Selon les indica-



tions contenues dans l'avis aux médias, Afreximbank mettra en avant ses capacités de règlement en renminbi, la monnaie chinoise, en les associant à une offre plus large de financement du commerce. Cette orientation répond à la volonté de diversifier les mécanismes de paiement disponibles pour les entreprises et les banques engagées dans les échanges internationaux.

La rencontre d'Abidjan permettra également à Afreximbank de présenter son mandat et sa vision aux principales parties prenantes de la sous-région. Elle offrira un cadre d'échange avec les institutions financières, les opérateurs économiques, les

décideurs et les représentants des médias autour des enjeux liés à la modernisation des paiements commerciaux en Afrique de l'Ouest.

Le choix de la Côte d'Ivoire s'explique par la place du pays dans l'architecture régionale d'Afreximbank. Abidjan abrite le bureau régional de la Banque pour l'Afrique de l'Ouest francophone, qui couvre onze pays. La Côte d'Ivoire constitue également l'une des principales économies de l'Union économique et monétaire ouest-africaine. Sa position géographique, son rôle de plateforme économique régionale et la diversification progressive de son économie en font

un marché stratégique pour le déploiement de services financiers destinés au commerce. Selon les données communiquées, la population ivoirienne est estimée à 31,1 millions d'habitants en 2026, tandis que la croissance du PIB devrait atteindre environ 6,38%. Cette dynamique repose notamment sur l'agriculture, les mines, l'industrie, les services, l'énergie, les technologies de l'information et de la communication. Le pays bénéficie aussi d'un environnement politique présenté comme relativement stable et d'une position de porte d'entrée vers plusieurs marchés ouest-africains.

Afreximbank rappelle, par ailleurs, avoir facilité, au cours des cinq dernières années, des transactions évaluées à environ 10,1 milliards de dollars dans la région UEMOA. Ces opérations ont concerné plusieurs secteurs économiques et ont été soutenues par différents instruments de la Banque, notamment le programme de facilitation du commerce Afreximbank Trade Facilitation Programme, les lignes de crédit, le financement du commerce intra-africain et les garanties.

La rencontre du 5 mai devra ainsi mettre en lumière les outils par lesquels Afreximbank souhaite contribuer à la fluidification des échanges, à la réduction des délais de paiement et au renforcement de l'intégration financière régionale. Elle s'inscrit plus largement dans l'action de la Banque en faveur du commerce intra-africain et de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine. **S. M.**

## REPRISE DES VOLS ALGÉRIE-LIBYE

### La compagnie nationale en mission d'inspection à Mitiga



Des démarches sont en cours à l'aéroport international de Mitiga, à Tripoli, en vue de la reprise des liaisons aériennes entre la Libye et l'Algérie. Selon l'Autorité des aéroports libyens, le directeur adjoint de l'aéroport de Mitiga, accompagné de plusieurs responsables, a reçu, mercredi dernier, le directeur régional d'Air Algérie dans le cadre d'une visite de travail préparatoire. Cette mission a été marquée par une inspection des installations aéroportuaires, visant à évaluer les infrastructures, les procédures opérationnelles ainsi que les services logistiques et d'assistance au sol.

L'Autorité a précisé que cette visite s'inscrit dans un processus de coordination technique et de collecte de données, étape préalable à la tenue de réunions officielles devant fixer le

calendrier de reprise des vols entre les deux pays. Cette reprise devrait permettre de fluidifier le trafic aérien et d'améliorer la qualité des services offerts aux passagers, a indiqué la même source.

#### UNE LIAISON DIRECTE MANCHESTER-ALGER

Dans le cadre de son plan d'extension, Air Algérie lancera, à partir du 14 juin, une nouvelle liaison directe entre l'aéroport de Manchester et Alger, avec deux vols hebdomadaires opérés les mardis et dimanches.

Cette desserte constitue la première connexion sans escale entre Manchester et l'Algérie, faisant de la plateforme britannique le seul aéroport en dehors de Londres à être relié directement à la capitale algérienne.

Les vols seront assurés par des Boeing 737. Avec cette ouverture, Air Algérie devient la quatrième compagnie africaine présente à Manchester, aux côtés de Royal Air Maroc, EgyptAir et Ethiopian Airlines. Au-delà de la desserte de la capitale algérienne, Alger jouera le rôle de hub régional, offrant des correspondances vers plusieurs destinations africaines, dont Johannesburg, Abuja, Dakar et Douala. Cette nouvelle route vise à renforcer les flux touristiques, économiques et les échanges avec la diaspora entre le nord de l'Angleterre et l'Afrique. Les autorités aéroportuaires de Manchester ont salué une liaison qui renforce les connexions internationales de la région, tandis qu'Air Algérie met en avant l'amélioration de l'accès à son réseau en Afrique et en Asie via son hub d'Alger.

#### ALGER-MOSCOU EN NÉGOCIATIONS

L'Agence fédérale russe du transport aérien Rosaviatsia mène des négociations avec les autorités aéronautiques algériennes et espère une reprise prochaine des liaisons aériennes entre les deux pays. C'est ce qu'a indiqué à la presse le chef de l'agence, Dmitri Iadrov, rapporte l'agence TASS. «Nous menons des négociations avec les autorités aéronautiques algériennes. Je pense que les questions seront réglées dans un avenir proche et que les liaisons seront rétablies», a-t-il déclaré. **S. R.**

## MARCHÉ DES PNEUMATIQUES

### Le numérique pour contrer la spéculation

La société Naftal lancera prochainement une plateforme numérique dédiée à l'acquisition de pneumatiques, visant à mieux organiser le marché et à lutter contre la spéculation. L'annonce a été faite par son PDG, Djamel Cherdoud, à l'issue d'une rencontre avec le président de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement, Mustapha Zebdi. Cette plateforme permettra d'enregistrer les demandes des clients de manière fluide et transparente, d'améliorer leur suivi et de réduire les délais de traitement, dans le cadre de la stratégie de digitalisation de l'entreprise. Naftal affirme, par ailleurs, mobiliser ses moyens pour assurer l'approvisionnement du marché en pneumatiques de qualité à des prix compétitifs, contribuant ainsi à renforcer la sécurité routière. Les deux parties ont également appelé les citoyens à signaler toute pratique spéculative ou tentative de pénurie artificielle.

## VENTE DE MOUTONS POUR L'AÏD EL-ADHA

### Le ministère de l'agriculture annonce les détails

Le Ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a annoncé, jeudi, les modalités d'acquisition et de sélection des moutons pour l'Aïd El-Adha 2026, via la plateforme nationale adahi.dz, dédiée à la réservation et à la vente de moutons importés. Les personnes inscrites sur la plateforme recevront un SMS indiquant la date, l'heure et le lieu de retrait de leur mouton, afin de les guider vers les points de vente les plus proches de leur domicile, en fonction de la disponibilité des animaux dans chaque wilaya et point de vente, selon un ordre chronologique, précise le communiqué ministériel. Les moutons ont été soigneusement sélectionnés et contrôlés vétérinairement. Les citoyens pourront les choisir sur place, avec un code QR scanné pour l'associer à l'acheteur, assurant ainsi la transparence. Quant au paiement, trois options sont proposées : en espèces (50.000 DA), par terminal de paiement électronique (TPE) au prix de 49.000 DA (soit une réduction de 1.000 DA), ou en ligne à 48.000 DA (avec une réduction de 2.000 DA). Le ministère a réaffirmé son engagement à garantir une organisation transparente de l'opération, conformément aux instructions du président Tebboune, pour offrir des moutons de sacrifice à des prix abordables.